



■ *Toute l'actu du 86*

- **ECONOMIE** P.8
Valeo dopé au vélo électrique
- **INSOLITE** P.11
Poitiers nouvelle Cité Philo
- **VOLLEY** P.17
L'Alterna Stade poitevin à un tournant
- **FACE À FACE** P.27
Théâtral Jean-Pierre Duffourc-Bazin



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE
N°624
le7.info

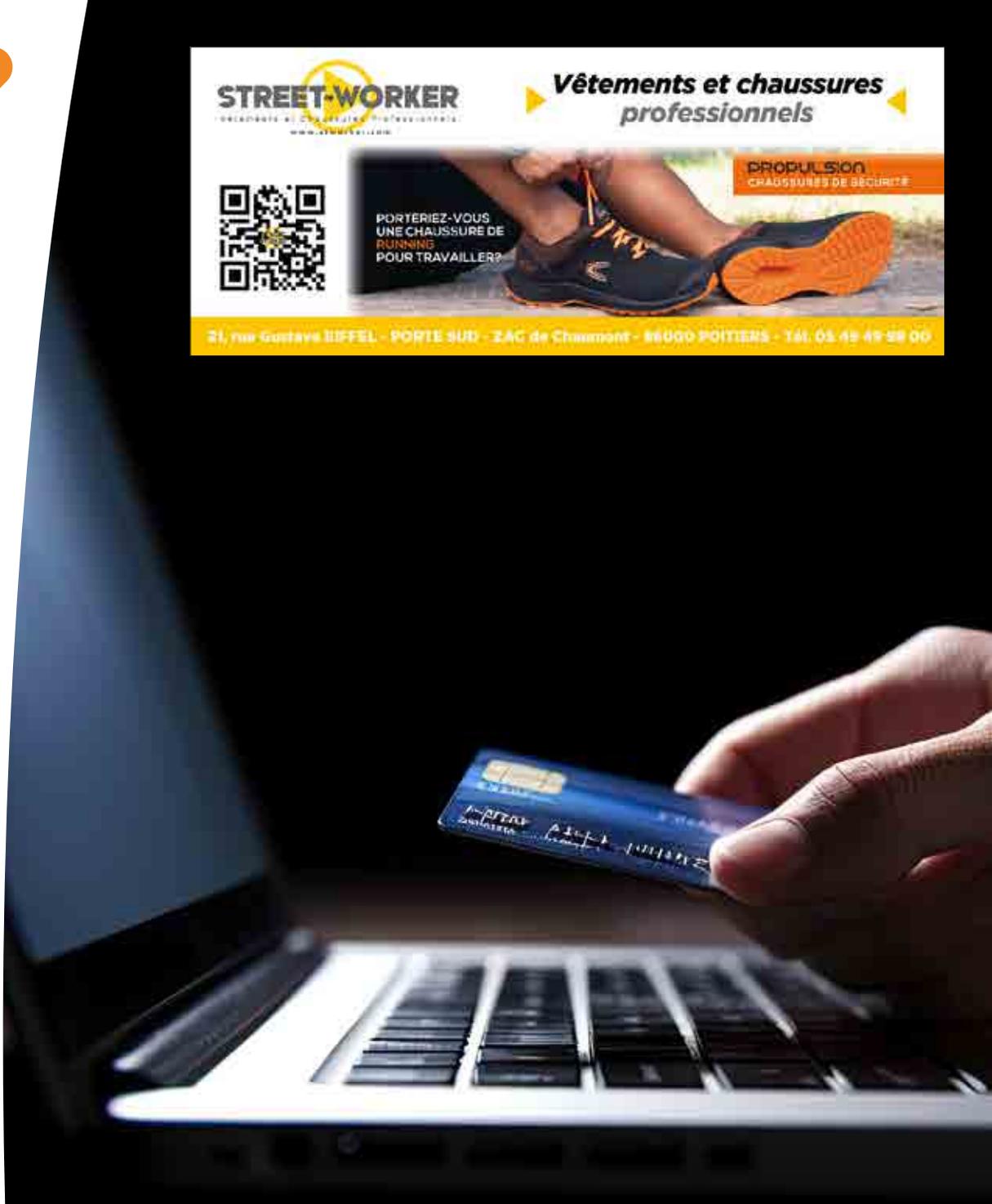
STREET-WORKER
recensement des professionnels
www.streetworker.fr

Vêtements et chaussures professionnels

PROFUSION
CHAUSSURES DE SÉCURITÉ

PORTERIEZ-VOUS
UNE CHAUSSURE DE
RUNNING
POUR TRAVAILLER?

21, rue Gustave BIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 28 00



CYBERSÉCURITÉ • P.3

Gare aux arnaques en ligne

La Ferme s'invite
Passion élevage

RESTAURATION sur place
ENTRÉE Gratuite

Poitiers
PARC DES EXPOSITIONS

10 • 11 • 12
NOVEMBRE
2023



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre
conseiller au 05 49 89 02 10
ou avec notre technicien
lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Vie numérique

Le saviez-vous ? Le mois de la cybersécurité s'est déroulé en octobre partout en Europe. De vous à moi, l'info m'avait échappé. Et pourtant, au-delà du risque terroriste, routier, climatique ou thérapeutique -rayez les mentions inutiles-, le risque de piratage informatique s'avère bien plus prégnant au quotidien. Netflix qui vous demande une mise à jour de vos coordonnées, votre banque qui vous rappelle à vos obligations de sécurité (lol) en vous demandant vos codes, la Direction de la police qui vous enjoint de payer une somme d'argent pour une infraction, etc. Notre vie numérique est truffée de pièges dans lesquels on a tôt fait de tomber. Mails, SMS, appels, alertes de sécurité détectées par les antivirus, fraude aux (bons) sentiments... La liste des « réjouissances » frise l'overdose. Est-ce de la lassitude ou de la négligence ? Toujours est-il que la Fédération bancaire française révèle que les internautes sont moins nombreux à vérifier les éléments de sécurisation d'un site Internet ou à se renseigner sur ledit site avant de passer commande. Alors, en un mot comme en cent, soyez prudent et redoublez de vigilance. On nous veut souvent du bien pour de mauvaises raisons !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de Une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Cybersécurité : vigilance maximale

Les gendarmes se renforcent face à la cybermenace.

La gendarmerie de la Vienne compte désormais trente officiers spécialisés dans la cybersécurité. Les particuliers et les entreprises sont confrontés au quotidien à des tentatives d'arnaques par SMS, mails... Un fléau difficile à contenir.

■ Arnault Varanne

Scène insolite dans une agence locale du Crédit Agricole. Dans le hall, une cliente et son conseiller épluchent des relevés de compte, à la recherche de tous les débits imputables à un tiers. La jeune femme a été victime d'une arnaque à la carte bleue. Elle a fait opposition, mais quelques dépenses paraissent suspectes. Une scène insolite, vraiment ? Ordinaire, malheureusement. Comme le sont les attaques en direction des entreprises. Ce dirigeant poitevin a perdu plusieurs milliers d'euros après avoir cliqué sur un faux mail qui l'a redirigé vers un site « identique à l'interface de ma banque ». Il a porté plainte, mais sans garantie de

revoir la somme recréditée sur le compte de sa société. Selon cybermailveillance.gouv.fr, l'hameçonnage constitue d'ailleurs la menace n°1, avec une hausse de 54% des recherches d'infos sur la plateforme en 2022 par rapport à l'année précédente.

Différents types d'arnaques

« A l'approche du Black Friday et des fêtes de fin d'année, il faut vraiment être très vigilant », exhorte le lieutenant-colonel Thierry Espagnet, officier adjoint de renseignement en charge de la sécurité économique au sein du groupement de gendarmerie de la Vienne. SMS trompeurs, mails frauduleux, appels malveillants, transactions douteuses sur les sites de vente d'occasion avec de faux ordres de virement... Les messageries sont inondées d'incitations à « cliquer ici » et l'arnaque financière n'est jamais loin. Malheureusement, un moment d'inattention peut être fatal. La direction régionale du Crédit Agricole Touraine-Poitou ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet^(*).

Des formations en entreprise

En plus de ses deux NTech, des

enquêteurs spécialisés dans les technologies numériques, la gendarmerie de la Vienne a formé l'été dernier neuf nouveaux agents, qui rejoignent leurs vingt-et-un collègues « armés » en brigade face à la cybercriminalité. « Il ne faut pas hésiter à porter plainte quand on est victime, qu'on soit particulier ou entreprise. Les dirigeants ne le font pas souvent par peur de la mauvaise publicité, mais c'est nécessaire », embraie le lieutenant-colonel Espagnet. Les gendarmes s'invitent régulièrement dans les TPE-PME pour

sensibiliser les dirigeants aux menaces dont ils peuvent être l'objet, avec un pré-diagnostic sous la forme d'un questionnaire. Au-delà, la Maison de protection des familles dispense des conseils aux plus jeunes et aux personnes âgées vulnérables. Des efforts nécessaires pour endiguer le phénomène.

^(*) 1 Français sur 2 déclare avoir déjà été confronté à une tentative d'arnaque aux données bancaires (52%), selon une étude de Harris interactive pour la Fédération bancaire française, dans le cadre du Cybermoi/s.

Les bons réflexes à avoir

En amont. « Demandez un vrai RIB en cas de transaction auprès d'un vendeur ! », démarre Thierry Espagnet. Le gendarme conseille par ailleurs de ne jamais cliquer sur un lien douteux, de vérifier systématiquement l'adresse mail de l'interlocuteur et de ne pas donner ses données bancaires en ligne. Par ailleurs, la présence du https devant l'adresse d'un site marchand ne garantit pas totalement sa fiabilité. A privilégier : le paiement après authentification via le site de sa banque. S'agissant des mots de passe, la complexité est encouragée..

En aval. Si vous êtes victime d'une arnaque, contactez immédiatement votre banque pour faire opposition et changer vos codes d'accès au site en ligne. Le dépôt de plainte est également nécessaire. Vous pouvez aussi dénoncer la malveillance sur la plateforme Pharos. Le 33700.fr permet de faire remonter les SMS et spams vocaux via un formulaire ou une simple copie d'écran.



Berger
Location



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds
pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et Industriels
pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr

INFOS PRATIQUES

Une foule d'activités

Ouvert dès février, le Village flottant de Pressac est accessible jusqu'au 25 novembre. Vous pouvez séjourner dans 8 tentes safari, 5 lodges et 22 cabanes. L'idéal est d'arriver de bonne heure. Diverses activités sont proposées. En haute saison, une piscine avec chauffage naturel et pataugeoire pour les petits permet de se délasser. Des bains nordiques sont aussi possibles dans une eau à 39°C. Des randonnées à pied ou à vélo partent du site. Sans oublier le vélo sur l'eau, la pêche, les aires de jeux pour les plus petits, les séminaires ou encore la fauconnerie. A moins d'une heure du Village flottant en voiture, on peut également trouver le labyrinthe végétal et la Vallée des singes, à Romagne, les Géants du ciel à Chauvigny, le Passion Karting de La Rochefoucauld (Charente), les thermes gallo-romains à Chassenon (Charente), les lacs de Haute-Charente à Massignac, le vélorail à Confolens (Charente) ou encore l'abbaye royale de La Réau, à Saint-Martin-l'Ar.

Informations et réservations
au 05 86 16 02 25,
ou 07 86 35 85 38 et sur
village-flottant-pressac.com.

TOURISME
Les chiffres-clés



Le Village flottant de Pressac accueille chaque année entre 15 000 et 16 000 touristes. Ouvert en 2014, le site ne comportait à ses débuts que des cabanes flottantes. Deux ans plus tard, d'autres habitations flottantes ont vu le jour. En 2017, le village s'est enrichi de cinq lodges. Les tentes safari ont été ajoutées en 2021.

Prochain épisode
de la série à découvrir
le 12 décembre.

Sur la ligne de flottaison à Pressac

De jour comme de nuit, le Village flottant de Pressac offre une parenthèse dépayssante.

Pour le deuxième épisode de notre série « Nuits insolites », la rédaction a posé ses valises au Village flottant de Pressac. A l'automne, la sensation de dépaysement y est décuplée.

■ Chris Ferreira

19h30, le soleil décline. Je suis encore sur terre, mais je perçois « Bora » à une trentaine de mètres de la rive. C'est la cabane flottante en bois dans laquelle je m'apprête à passer la nuit. Entourée et partiellement cachée d'arbres et de branchages, la bicoque dispose d'une terrasse où ont été posés deux transats. Pour pouvoir m'y relaxer, il me faut quitter la rive et pagayer seul à bord de ma barque. Après vingt minutes d'efforts, et dans une obscurité presque totale, me voilà enfin arrivé à « bon port ». L'occasion de découvrir un peu plus ma maison éphémère.

Le coin « terrasse » dispose d'une table ronde et des chaises. Un parasol vient compléter le tout. En pénétrant dans la petite habitation, je découvre une première pièce ressemblant de très près à un dôme. Elle contient un lit double confortable, une prise de courant, une petite table pliante et un mini-bar. A côté, une pièce encore plus exiguë abrite des toilettes sèches, une vasque et un grand récipient d'eau. Une petite odeur sucrée se fait sentir. Exit la télé, adieu le Wifi. Juste le nécessaire pour me reconnecter avec la nature.

Courte, la nuit sera néanmoins reposante.

Reconnexion avec la nature

Impossible de trouver les interrupteurs synonymes d'éclairage... Et la lampe frontale qui m'a été donnée n'est pas assez puissante pour me permettre de déambuler tranquillement. Mais grâce à la torche de mon portable, je remarque des fourmis qui errent tranquillement sur le bois. En prime, le bruit émanant de la fine pluie se fait entendre, tout comme le souffle du vent. Voilà, la nature a repris ses droits. Je suis d'ailleurs étonné de ne pas entendre ni sentir les vaguelettes de l'eau. Cette sensation de reconnexion

avec l'environnement est renforcée par trois fenêtres. Je ne le remarquerai qu'à l'aube, mais celles-ci épousent une forme différente. La première représente un voilier et la troisième un poisson. Quoi de plus naturel ?

Des plats naturels et locaux

Côté nourriture, un sac spécial posé sur la terrasse permet de préserver la chaleur (pour le plat et le déjeuner) et la fraîcheur (le dessert). Au menu, j'ai droit à des cornichons piquants et du farci poitevin. Le plat est composé de porc, de courgettes et d'une purée de patates douces. Si je ne touche que très peu à la viande, la purée, elle,

est délicieuse. En dessert, le mélange de figues et de spéculos est exquis.

Ces produits ont été confectionnés par de producteurs locaux. Le jus de pomme vient tout droit de Charroux, tandis que les biscuits sortent de la biscuiterie Augereau, à Saint-Benoît. Les viennoiseries proposées ont été préparées dans une boulangerie de Pressac et les légumes cueillis chez un petit producteur de Mauprévoir. En résumé, j'ai passé une nuit insolite parfaite. Pour toutes les personnes souhaitant se reconnecter avec la nature et manger sainement, le Village flottant de Pressac est une adresse à retenir, notamment hors période estivale.



Chaque cabane dispose de sa propre terrasse, avec un panier contenant des produits locaux.

Les entreprises au chevet de Notre-Dame

Fragilisée par le temps et l'humidité, la célèbre église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers doit être rénovée en profondeur. Une urgence notamment pour les décors peints qui, sans intervention, pourraient s'effacer dans quelques années.

■ Eva Proust

Site touristique incontournable et cher aux Poitevins, l'église Notre-Dame-la-Grande devrait fermer au public en septembre 2024 pendant deux à trois ans, le temps de réaliser des travaux d'ampleur. Elle présente des fissures et des infiltrations d'eau qui fragilisent la pierre et abiment les peintures de la nef. Pour lever les fonds nécessaires, la mairie de Poitiers prospecte à la recherche d'entreprises ou d'institutions acceptant d'être mécènes-ambassadeurs. Les premiers à avoir répondu à l'appel sont les Mutuelles de Poitiers. Stéphane Désert, directeur général, perçoit cet engagement comme une « responsabilité sociale et environnementale » vis-à-vis de cet édifice du XI^e siècle « qui contribue à l'attractivité de Poitiers ». En tant que mécène de la première heure, les Mutuelles endossent également le rôle d'ambassadeur auprès des entreprises locales. Une réunion de levées de fonds avec les acteurs du territoire aura lieu courant novembre.



Les colonnes et les peintures de la nef de Notre-Dame présentent des signes de fatigue.

« La rénovation complète est estimée à 6,5M€, avance Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique. C'est une aide d'urgence pour sauver au plus vite les fresques de la nef. » Les étapes suivantes seront l'assainissement du bâti, puis la restauration de la nef et des parties orientales. La Ville va verser 2,5M€ au titre des Monuments historiques. Le reste est donc à aller chercher auprès de différents mécènes, en plus des participations de l'État et de la Région qui restent à définir.

Des architectes spécialistes des monuments

Notre-Dame a déjà gagné le cœur de la Fondation du Pa-

trimoine cette année parmi sept autres lauréats. 250 000€ du Fonds Impact ont ainsi pu bénéficier à l'église pour la restauration de sa voûte. Et le chantier commence déjà par une minutieuse prospection de l'édifice. Il a été confié au cabinet 1090 Architectes, basé à Paris, avec une expérience dans les restaurations de monuments historiques. « On m'a promis un effet wahou! », s'amuse le père Genty, curé de la paroisse, à l'attention des deux architectes du cabinet en cours de planification du chantier. Un travail de longue haleine puisque la dernière rénovation de Notre-Dame date des années 1940.

« Les polychromies fatiguent, des morceaux d'enduit chutent

du plafond et on voit des tâches d'humidité. L'idée est de retenir une seule technique à appliquer à l'ensemble des peintures pour avoir un résultat homogène », exposent les architectes Thomas Gaudig et Guillaume Moine, « confiants sur la réussite de cette restauration », tout en étant « contraints par le financement à disposition ». Une souscription publique sera lancée dans les prochains mois auprès de ceux qui souhaitent contribuer à la sauvegarde du monument. Le temps de la fermeture, certaines œuvres de Notre-Dame seront transférées dans la cathédrale pour que les visiteurs puissent toujours admirer une part de ce monument unique en Europe.

MÉTÉO

Tempête Domingos : des dégâts...

Dans la nuit du 4 au 5 novembre, la tempête Domingos a privé 25 000 foyers d'électricité dans le département au plus fort de la crise et entraîné plus de 800 interventions des pompiers et des agents du Département (rafale à 129 km/h enregistrée à Poitiers) pour des arbres déracinés, lignes électriques à terre, routes inondées... Enedis et SRD ont assuré un rétablissement total de l'électricité en début de semaine.

... et des problèmes de turbidité de l'eau

Conséquence des fortes pluies des quinze derniers jours, la Vienne se trouvait hier encore en vigilance orange aux crues. Une montée des cours d'eau qui a entraîné des problèmes de turbidité de l'eau dans 14 communes : Lhonnaizé, Verrières, Bouresse, Saint-Laurent-de-Jourdes, Thollet, Coulonges-les-Hérolles, Liglet, Bourg-Archambault, Brigueil-le-Chantre, Saint-Léomer, La Trimouille, Journet, Valdivienne (Morthemer) et Mazerolles (lieu-dit Chanteloup). Eaux de Vienne indique avoir commencé les traitements au chlore et enjoint les habitants à ne pas utiliser l'eau du robinet pour boire, cuisiner ou se laver les dents en raison du risque bactériologique. De l'eau en bouteille est distribuée gratuitement dans les mairies en attendant un retour à la normale.

AGRICULTURE

La Ferme s'invite de retour

La Ferme s'invite revient de vendredi à dimanche au parc des expositions de Poitiers pour mettre en lumière le monde rural. Comme chaque année, le salon valorisera les produits locaux, leur cheminement du producteur au consommateur, et les enjeux de demain en matière de qualité et d'environnement... Le cheval de trait sera notamment à l'honneur à l'occasion de plusieurs spectacles et animations équestres D'autres rendez-vous auront lieu comme un championnat avicole, des concours bovins départementaux, des démonstrations de tonte ou de traite, des conférences, un job dating le samedi avec l'Anefa Poitou Maritime, ainsi qu'un marché de producteurs samedi et dimanche, dans le hall B.

Restauration sur place avec produits locaux. Programme complet et tarifs sur lafermesinvite.com.

ba&sh CROCKETT & JONES BIRKENSTOCK CARATA RALPH LAUREN De Saint Mariens Paraleot UGG NO NAME KWAY

CHAUSSURES PRÊT-À-PORTER ACCESSOIRES

27 RUE GAMBETTA À POITIERS

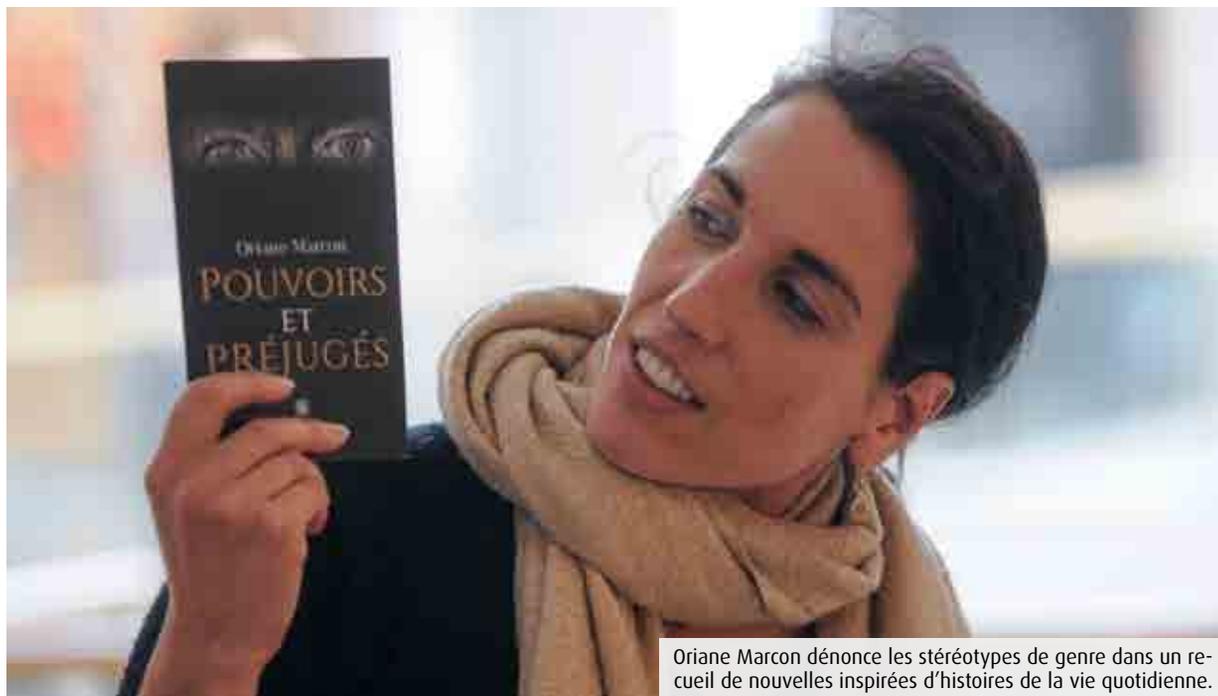
Son combat contre les stéréotypes

SOCIAL

178 emplois menacés chez Autoliv à Chiré-en-Montreuil



Le couperet est tombé fin octobre pour les salariés d'Autoliv IsoDelta. Le groupe suédois Autoliv a annoncé via un communiqué son intention de réduire d'environ 20% ses effectifs en France, soit environ 320 employés. Parmi les trois usines concernées, celle de Chiré-en-Montreuil, spécialiste de la fabrication de volants, s'annonce la plus impactée avec 178 suppressions d'emploi sur les 248 postes. « Dans le cadre de l'optimisation de l'empreinte, Autoliv a l'intention de délocaliser sa fabrication de volants en France vers d'autres usines, affectant environ 100 employés directs. Ces actions en France devraient générer des économies d'environ 10M\$ en 2024, pour atteindre environ 20M\$ en 2025 et environ 25M\$ en 2026 une fois pleinement mises en œuvre », précise le groupe suédois. Le plan social devrait s'étaler du premier semestre 2024 jusqu'à la fin de l'année 2025. Une première réunion entre les représentants des personnels et la direction a eu lieu vendredi. D'autres négociations sont prévues dans les prochaines semaines. Rappelons qu'Autoliv IsoDelta a compté au plus fort de son activité environ un millier de salariés. Plusieurs plans sociaux ont diminué ce chiffre au cours des vingt dernières années.



Oriane Marcon dénonce les stéréotypes de genre dans un recueil de nouvelles inspirées d'histoires de la vie quotidienne.

Professeure d'EPS à la faculté de Staps de Poitiers, Oriane Marcon signe *Pouvoirs et préjugés*, un recueil de nouvelles de fiction/réalité sur les stéréotypes féminins et masculins. Objectif : faire progresser les consciences.

■ Arnault Varanne

C'est un petit livre d'une soixantaine de pages au ton rythmé et à la couverture intrigante. Deux grandes billes, l'une féminine, l'autre masculine, vous toisent du regard. Oriane Marcon pousse son avantage jusqu'à « emprunter » à Jane Austen *-Orgueil et préjugés-* le titre de

son livre intitulé... *Pouvoirs et préjugés*. Il n'est ici pas question de la rigidité de la société anglaise mais de nos stéréotypes, mis en scène dans de courtes nouvelles signées de la professeure d'EPS à la faculté de Sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'université de Poitiers. « *De la fiction à base de réalité* », s'empresse-t-elle de préciser. Et quoi de mieux que de démarrer par l'histoire de cette petite fille tentée par le motocross, surtout après avoir découvert l'histoire de Livia Lancelot. Hélas, son père finit par lui dire : « *Ce serait dommage d'être une fille avec plein de cicatrices...* »

Les clichés ont la vie dure

Les clichés sur les sports

prétendument masculins ont la vie dure. « *Comme le fait qu'un garçon ne fasse pas de sport est très mal perçu* », poursuit l'enseignante. Au fil de courtes scènes de la vie, Oriane Marcon nous embarque dans une visite d'appartement, au restaurant, en voyage à Vérone, dans une cour d'école. A chaque fois, un stéréotype en version « recto » et son pendant « au verso ». Et à chaque fois aussi, quelques statistiques éclairantes sur chaque situation. Comme cette légende urbaine qui voudrait que seuls ces messieurs bricolent dans une maison. Or, selon un sondage Ifop de 2006, 95% des femmes s'adonnent au bricolage. Dans ce contexte, le slogan d'une célèbre enseignante -Comment

bricoler sans mon homme ? » - a paru très déplacé à l'autrice. « *Mon but, à travers Pouvoirs et préjugés, c'est de sensibiliser un maximum de personnes* », appuie-t-elle. Pour avoir joué au handball jusqu'en Division 2, sous le maillot du PEC, la jeune mère de famille sait combien les clichés ont la vie dure. A son « *modeste niveau* », cette fidèle de Victoire Tuillon et son podcast Les couilles sur la table propose sa contribution. Signe des temps, la maison d'édition Le Lys Bleu lui a vite accordé sa confiance.

Pouvoirs et préjugés, par Oriane Marcon - éditions Le Lys bleu 58 pages - 12€. Dédicace le 9 décembre, de 14h à 18h, à l'Espace culturel de Leclerc, à Poitiers.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 2 janvier 2024.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Dominique Truco

CV EXPRESS

Relier art, écologie et poétique du vivant dans la proximité du quotidien aux côtés d'artistes éveilleurs œuvrant aux croisements d'enjeux vitaux sur une planète en feu... C'est à cela que je me livre entre 1987 et 2020 par l'organisation d'expositions au Confort moderne, à la galerie Louise-Michel à Poitiers, ou encore à la direction de la Biennale de Melle créée et dirigée entre 2003 et 2015. Aujourd'hui auteure et photographe émergente. Paru *Le vivant unique continent*.

J'AIME : la liberté, la confiance, le génie naturel des plantes, l'imagination qui étend la mesure du possible, celles et ceux qui se lèvent, contemplent et soulèvent terre et ciel.

J'AIME PAS : l'ensemble de ce qui nuit à l'existence du vivant humain ou non humain.

Fou de couleurs !

Dimanche 17 septembre 2023. 40^e Journée européenne du patrimoine dédiée cette année au « Patrimoine vivant ». Direction la sortie de résidence de Florian de la Salle, 38 ans, artiste issu du champ de la physique et de l'ingénierie, baigné de biologie cellulaire, grimpeur libre des grands sommets ayant choisi de vivre, travailler, fonder une famille à Poitiers et Buxerolles depuis 2012.

Via la RN10, cap sur le Frac Poitou-Charentes-site de Linazay, en pleine nature, où une architecture minimaliste de verre, béton, parée de châtaignier, conserve depuis 2009 la collection constituée de plus de 1 000 œuvres. C'est dans cette vaste oasis

et depuis huit mois que l'artiste-chercheur Florian de la Salle^(*) est invité à déplacer, entreposer et observer ses 15 années de production. Là, il s'est livré à une redécouverte, relecture de son œuvre « multivers » sculpturale et picturale. « Un point de parcours » rythmé par trois expositions, accompagné de rencontres, d'échanges et de visites professionnelles. Ce que Florian de la Salle nomme « une perspective rétrospective ». Sans précédent, une Grande vague ovale surgit face à nous, autour de nous, lentement monte en nous avec jubilation ! Une Grande vague de couleurs, du A noir, I rouge, U vert, E blanc au O bleu, une sorte d'Alpha et d'Oméga rimbaldien en

trois dimensions, en suspension dans l'espace. Ce que le peintre Hokusai nommerait *makimono* qui désigne au Japon « chose qu'on enroule » destinée à être déroulée.

« Chose » que Florian de la Salle rend immense, longue de 30 mètres et haute de 2 mètres, qu'il appelle sobrement « Papier buvard » auquel il aura offert de boire du noir, à plat et enroulé, à l'abri de l'air pendant huit jours. La longue feuille boit comme une mèche 150 litres d'encre noire industrielle. Sculpture-peinture. Magie, par capillarité, l'encre noire chemine dans la fibre vierge en remontées de couleurs. Bien plus qu'une chromatographie. Exposé à notre regard, un

impressionniste imprévisible paysage s'étend et se déroule sous nos yeux.

Une recherche « révélationnaire » de la nature de la couleur et de son mouvement moléculaire paysager que Florian de La Salle expérimente aussi en plongeant de courts cylindres « dégourdis » de porcelaine dans des bains de sels minéraux, selon un protocole rigoureux. En suspension ou étendu au sol, « image d'un monde flottant ». La couleur est en lui. Fou de couleurs !

Dominique Truco

()Du 25 novembre à fin février 2024, exposition de Florian de la Salle, Chapelle Jeanne-d'Arc, à Thouars.*



QUELLE QUE SOIT VOTRE ACTIVITÉ AGRICOLE, VOTRE BANQUE EST LÀ AVEC DES CONSEILLERS SPÉCIALISÉS.

Retrouvez nos conseillers sur notre stand

les 10, 11 et 12 novembre à la Ferme s'invite.

Crédit Mutuel

Caisse Régionale du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre Ouest - Société anonyme coopérative de crédit à capital variable - RCS Nantes B 870 800 299 - Intermédiaire en opérations d'assurance n°ORIAS 07 003 758, consultable sous www.orias.fr - 10, rue de Rieux, CS 14003, 44040 Nantes Cedex 1. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du code monétaire et financier.

Valeo se met au vélo

Spécialisée dans la fabrication de moteurs électriques d'essuie-glace, l'usine châteleraudaise du groupe Valeo lance une nouvelle production de moteurs pour vélos électriques. Objectif : 300 000 unités par an à l'horizon 2027. Le groupe a reçu des fonds du plan France 2030, tout comme Magnetti Marelli.



Valeo s'engage sur le long terme à créer des moteurs pour vélos électriques.

■ Arnault Varanne

La division R&D de Valeo travaille depuis trois ans sur cette diversification, qui se matérialise aujourd'hui par une quinzaine de contrats fermes. Si les moteurs électriques et timoneries -mécanismes pour systèmes d'essuyage- restent la spécialité du site châteleraudais, l'émergence de la mobilité douce a conduit le groupe à proposer Cyclee. Ce bloc moteur très puissant pour vélos

(150N.m), triporteurs électriques et plus si affinités (scooters) est doté d'une boîte de 7 vitesses, intelligente et adaptative. Capable de supporter 150kg, le produit répond « aux nouveaux besoins, notamment la livraison du dernier kilomètre », commente Jean-Baptiste Burtcher, directeur affaires publiques du groupe.

Concrètement, Valeo a déjà noué

un partenariat avec La Poste ou encore la startup Ultima Mobilité et vise 300 000 unités par an d'ici 2027. Si le bobinage est effectué à Châtelleraud, Cyclee est assemblé dans sa version livrable sur le site de L'Isle-d'Abeau, près de Lyon. L'activité « vélo » ne concerne donc pour l'instant que 10 personnes sur les 374 salariés qu'emploie l'équipementier automobile dans la

sous-préfecture de la Vienne. Mais la proportion évoluera au gré de la montée en puissance des commandes. Il faut savoir que Valeo a investi 5,3M€ dans ce projet, dont 1,28M€ émanant du plan France 2030 de l'Etat. « Nous sommes un nouvel entrant sur le marché de l'e-bike, mais on espère prendre notre part », commente Vincent Chaigne, directeur industriel de

Valeo Châtelleraud. Un marché dominé par l'allemand Bosch ou le chinois Bafang.

Magnetti Marelli parmi les lauréats

Le plan de relance France 2030 ne profite pas qu'à Valeo dans le bassin industriel châteleraudais. Le groupe Magnetti Marelli France a reçu 1,6M€ dans le cadre d'un projet avec un constructeur allemand, qui sortira un nouveau véhicule électrique doté d'un afficheur de dernière génération. Le projet Marelli 4.0 profitera donc aux quelque 400 salariés de l'usine locale dont le savoir-faire en matière de tableaux de bord n'est plus à démontrer. L'objectif est de « maintenir l'emploi pour 50 opérateurs spécialisés et une vingtaine de cadres et techniciens sur les sept prochaines années ». Après la fermeture des sites d'Argentan et de Saint-Julien-du-Sault, la direction s'y est engagée à investir 30M€ au cours des cinq prochaines années.

Journées Gourmandes 2023

LE 11 & 12 NOVEMBRE • LE 18 & 19 NOVEMBRE • LE 25 & 26 NOVEMBRE

Dégustations permanentes
DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

Repas possible
sur place
sur réservation



63€90/kg

au lieu de 79€48/kg

Foie gras de canard
cru dénervé congelé
sur commande

NOMBREUSES OFFRES PROMOTIONNELLES ! VALABLES DU SAMEDI 11 NOVEMBRE 2023 AU DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2023
dans la limite des stocks disponibles



Maison Mitteault

Rouilly 86190 Chalandray - Tél. 05 49 60 14 09 - Fax 05 49 60 70 30
E-mail : bh@maisonmitteault.com - Internet : www.maisonmitteault.com

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H



21€56/kg

au lieu de 23€96/kg

Magret
de canard
par 2

Un mois pour réveiller le bio



Les nouveaux reconvertis dans le bio optent souvent pour de petites surfaces, en maraîchage notamment.

Le mois de novembre est traditionnellement consacré à la promotion de l'agriculture biologique. Mais les agriculteurs s'inquiètent du manque de soutien de l'État envers cette filière qui peine à traverser la tempête de l'inflation.

■ Eva Proust

C'est un Mois de la bio un peu amer pour ses acteurs, impactés par une baisse des ventes et des reconversions. Ils ne baissent toutefois pas les bras, déterminés à « garder le cap » face à cette mauvaise passe économique. Il s'agit de la 12^e édition de cet événement organisé par Interbio, Bio Nouvelle-Aquitaine, les Chambres d'agriculture régionales et destiné aux exploitants agricoles. Trois temps forts sont prévus dans le département : jeudi sur les cépages résistants au domaine de Lavauguyot, le 14 novembre sur les enjeux du passage en bio à la Chambre d'agriculture de la Vienne et le 22 novembre sur la culture de la luzerne à Prinçay.

En 2023, seuls 33 agriculteurs se sont engagés dans une reconversion en bio, contre une soixantaine en moyenne par an. Un « phénomène » certes, mais « pas un raz-de-marée », temporent les représentants de la Chambre d'agriculture de la Vienne, rappelant que le département figure parmi les bons élèves. Fin 2022, il comptait 586 exploitations bio, soit un hectare agricole sur dix. La filière bio est une réponse idoine aux défis environnementaux. L'usage de produits phytosanitaires étant proscrit, elle est « une économie à long terme sur les coûts de dépollution », indique Damien Savoyant, co-président de Vienne Agrobio. *On a vu ce que le chlorothalonil a donné dans l'eau. Les producteurs qui se lancent ont à cœur de protéger les milieux. Après cinq à six ans de culture en bio, la qualité des sols s'améliore grandement.* »

Un appel au soutien

Toutefois, le manque d'aides au maintien est « un réel frein », soutient Jean-Bernard Niort, secrétaire adjoint à Interbio. *Les aides à l'installation ne suffisent pas, il faut assurer une activité pérenne. Les déconversions font mal au moral. Ce n'est jamais un plaisir pour un agriculteur de*

devoir faire machine arrière. » Une situation qui se ressent sur le type d'exploitation en bio. Les nouveaux reconvertis se lancent dans des projets plus modestes, comme du maraîchage.

En ce sens, les producteurs veulent renforcer leurs échanges avec les élus locaux pour fixer le cap des « 18% de surfaces agricoles en bio dans la Vienne d'ici 2027 ». Un grand pas comparé à la moyenne de 14% en Nouvelle-Aquitaine, mais avec encore du chemin à faire jusqu'aux consommateurs. « On est ouvert aux besoins des collectivités dans la restauration collective, poursuit Jean-Bernard Niort. *La loi Egalim impose 20% de produits issus du bio dans les cantines depuis le 1^{er} janvier 2022, mais on est encore loin d'y être.* » Pour (re)conquérir les consommateurs, les acteurs du bio s'appuient sur la campagne #BioRéflexe. « La multiplication des certifications bio a semé le doute dans les esprits, regrette Damien Savoyant. *La seule qui soit soumise à un contrôle régulier est le label AB. On veut rappeler que le bio n'est pas du marketing mais un vrai enjeu d'avenir.* »

Plus d'informations sur moisdelabio.fr.

Eric et Alix Larue vous dévoilent, leur NOUVELLE ADRESSE, rue BOURBEAU...
... toujours dans le CENTRE-VILLE !

LARUE

DEPUIS 1925

26 RUE BOURBEAU 86000 POITIERS
05 49 41 22 36



Une Escale pour les aidants

DROITS L'excision questionnée à Poitiers

L'Union européenne des femmes Poitou-Charentes et les Ami.e.s des femmes de la Libération organisent ce jeudi, à partir de 18h30, une table ronde intitulée « Excision... Parlons-en !! ». Deux invités seront présents : Marie-Claire Moraldo, présidente des Orchidées rouges à Bordeaux, et le D^r Richard Sarfati, gynécologue au CHU de Poitiers. L'événement se déroulera à la Ligue régionale de l'enseignement, 33, rue Saint-Denis, à Poitiers.

FRANCE 2030 L'entrepôt de données hospitalières soutenu



Le plan France 2030 du gouvernement (54Md€) injecte 6,15Md€ dans la Vienne pour des projets économiques (cf. page 8) mais aussi de santé. A commencer par l'entreprise Somno Engineering co-crée par le P^r Drouot du CHU de Poitiers et le projet d'entrepôt de données hospitalières initié par le consortium GCS Nova, qui réunit les CHU de Poitiers, Bordeaux et Limoges. EDS@NOVA, soutenu à hauteur de 783 106€, vise à mettre en commun toutes les données de soins anonymisées de manière à faire émerger des projets de recherche clinique à but sanitaire.

L'association L'Escale, porteuse de la plateforme de répit du Sud-Vienne, vient d'ouvrir à Saint-Benoît une maison dédiée aux personnes qui accompagnent au quotidien un proche malade.

■ Claire Brugier

Bien qu'inscrit dans la loi depuis le 28 décembre 2015, le droit au répit des aidants a toujours ses failles, en témoigne la nouvelle stratégie nationale pluriannuelle lancée début octobre. Et les chiffres : « 40% des aidants décèdent avant la personne qu'ils accompagnent. Beaucoup s'épuisent alors que les accueils de jour ne sont pas complets », constate Françoise Joubert, coordinatrice de la Plateforme d'accompagnement et de répit des aidants du Sud-Vienne (PFR). Le nord du département a également la sienne, plus ancienne, elle aussi financée par l'Agence régionale de santé. Mais son secteur s'arrête désormais aux portes de Poitiers où son homologue du sud, portée par l'association L'Escale, y a pris le relais et installé début octobre un nouveau lieu de partage, d'information... et d'hébergement.

Au 209 route de Gençay, à Saint-Benoît, la bien-nommée Escale des aidants est une maison où ceux-ci peuvent se poser, être accompagnés et prendre du temps pour eux sans être isolés. « Une halte-répit », résume Elodie Guichard, la directrice de la PFR Sud-Vienne. Jusqu'à présent l'association proposait un



Françoise Joubert et Elodie Guichard aspirent à faire connaître l'Escale des aidants, un lieu conçu comme une maison.

accompagnement des aidants à domicile ou au bureau, sans lieu dédié. « Pour les malades, il existe des structures comme les accueils de jour. L'Escale des aidants s'adresse aux personnes qui accompagnent au quotidien un proche atteint d'une maladie neuro-évolutive (Alzheimer ou apparentées, Parkinson, sclérose en plaques) ou d'un cancer, sans notion d'âge, ou une personne âgée en perte d'autonomie. » L'accès en est gratuit, du lundi au vendredi (sur rendez-vous mais prochainement de 9h à 17h), et l'association projette d'y accueillir ses partenaires, France Alzheimer, France Parkinson...

Des dispositifs méconnus Inédit, l'Escale des aidants propose également quatre chambres avec accès à une

salle de bains, une cuisine et un salon communs pour les personnes désirant rester à proximité d'un proche hospitalisé. « L'idée est née des besoins exprimés par les aidants obligés, lorsque la Maison des familles est complète (ndlr, sur le site de la Milétrie), de se loger à l'hôtel, ce qui peut revenir cher. » A l'Escale, la nuit est facturée 15€ par chambre. Un papa et ses deux enfants, dont la maman est hospitalisée, ont été les premiers à y faire escale, en provenance de Saintes. Jean⁽¹⁾, un septuagénaire de Bouresse dont l'épouse souffre d'une maladie neuro-dégénérative, est venu visiter les lieux. Depuis quelque temps, il a accepté de faire appel à l'Escale et de confier Suzanne⁽²⁾ aux bons soins de Gina Clisson, l'aide médico-psychologique de la PFR.

« Quand on a besoin de se faire accompagner, on a l'impression de ne plus être à la hauteur », confie-t-il, ému. Sans une chute de son épouse, il n'aurait pas demandé d'aide. Pourtant « je n'étais pas tranquille, je ne pouvais plus la laisser seule ». Grâce à l'Escale, il s'octroie désormais quelques sorties à vélo, deux-trois heures par-ci par-là « pour évacuer les soucis quotidiens » et parce qu'il peut rouler « l'esprit tranquille ». Enfin. Françoise Joubert en témoigne, le cheminement personnel a été long, comme souvent, aussi parce que les dispositifs existants restent trop peu connus.

Contact : PFR Sud-Vienne, 05 32 09 08 64, 06 25 91 24 98, f.joubert@escale-lacolline.fr.

⁽¹⁾Prénoms d'emprunt.

l'aide à domicile
ADHAP

Une nouvelle agence à Châtelleraut

121 Avenue Jean Jaurès 86100 Châtelleraut



Accompagnement



Travaux ménagers



Aide à l'hygiène



Aide aux repas



Aide à la mobilisation



Assistance administrative

ADHAP recrute et forme !

05 86 30 08 83

adhap86b@adhap.fr

Bénéficiez de 50% de crédit d'impôt*

* (selon art. 199 sexdecies du CGI)

adhap.fr

Poitiers se met à la philosophie



Les ateliers philo permettent de nourrir la réflexion sur les grands sujets de société.

Un groupe d'une dizaine de Poitevins vient de créer l'association Poitiers Cité Philo, avec l'idée de multiplier les ateliers dans des maisons de quartier, les gymnases, à l'école... Quand le plaisir de penser se conjugue au pluriel.

■ Arnault Varanne

Ils pensent donc ils font. Tout simplement. Régis Dugast, Julien Ledoux, Valérie Gauzolino et quelques autres⁽¹⁾ aiment la philo, ils l'enseignent même comme animateurs d'ateliers à visée philosophique et viennent de formaliser leur engagement sous la forme d'une association. « Au début, nous avions l'idée de créer une maison de la philosophie, comme celle de Romainville, mais c'est un peu compliqué », avance Julien Ledoux, l'un des fers de lance de Poitiers Cité Philo et vice-président de l'association. Alors les disciples de Frédéric Lenoir et de sa fondation Seve (Savoir être et vivre ensemble) ont opté pour une structure plus légère et hors les murs.

Au pays de Joachim du Bellay, Rabelais, Descartes et autres penseurs des siècles précédents, les animateurs et animatrices d'ateliers philo veulent sortir la discipline des seules classes de terminale. « Partout, les ateliers à visée philosophique permettent de développer le plaisir de penser, d'échanger et de donner du sens, complète Régis Dugast, président de Poitiers Cité Philo. Ils s'appuient le plus souvent sur des ressources culturelles riches. »

Concrètement, chaque atelier réunit des personnes qui débattent -en cercle- d'une question pour laquelle il n'y a pas de réponse unique. Le bonheur, l'amitié, la différence, la violence, la liberté...

« Eclairer les citoyens »

D'une durée maximale d'1h à 1h15, les séances collectives s'appuient sur des ressources variées, comme des extraits de films, de livres, des photos, des images voire des chansons. Hors de question ici de convoquer Heidegger ou Kant à la moindre occasion. « On travaille plein de concepts, l'argumentation, la contre-argumentation, la recherche d'exemples précis, la problématisation... Ce sont des compétences qui sont transférables à d'autres domaines », illustre Julien Ledoux. L'ancien professeur des écoles a créé sa propre structure et travaille en lien avec des éditeurs de livre à visée philosophique. L'adepte de Socrate et de son fameux « connais-toi toi-même » croit fermement que la discipline permet d'« éclairer les citoyens ». De la journée Teens-Up à l'hôtel de Région en janvier 2024 à une découverte d'ateliers philo fin 2024, les membres de Poitiers Cité Philo fourmillent de projets et guettent aussi les sollicitations de toutes les structures soucieuses de développer l'esprit critique. De la moyenne section de maternelle aux Ehpad, il n'y a pas d'âge pour se poser les bonnes questions sur le sens de la vie.

⁽¹⁾ Michel Stanislas, Stéphane Marcireau, David Labadie, Cécile Charpentier-Bonneau, Raynald Letertre et Eric Michelet. Plus d'informations sur poitierscitephilo.fr. Courriel : contact@poitierscitephilo.fr.

**Salon Viennexpo
Camping-cars**

**09 > 13
NOVEMBRE**

Neufs & Occasions

PARC EXPO CHÂTELLERAULT

NEW SALON **van attitude**



Astrophysicien, Eric Lagadec vulgarise également la science sur les réseaux sociaux.

JOURNÉE D'ÉTUDE
L'humain e(s)t
l'animal

Comment appréhender nos rapports avec le reste du vivant dans un monde que nous dominons ? Ces questionnements essentiels seront l'objet d'une journée d'étude jeudi 16 novembre à l'Espace Mendès-France. De 10h à 12h30, une primatologue, une spécialiste d'éthique et une écologue ouvriront le bal au cours d'une matinée consacrée à l'éthologie et à la politique de la crise environnementale. L'après-midi, les sciences se mêleront à l'art avec une écoute à l'aveugle au planétarium, à 14h, de la présentation du projet *Cabane 55* en forêt de Brocéliande, suivie de la présentation d'une résidence d'artistes sur le plateau de Millevaches (Limousin) porteuse de projets sur la relation humains-non-humains. La soirée se terminera, de 18h30 à 20h, sur une table ronde « Comment le droit peut-il transformer notre rapport au non-humain ? ».

CONFÉRENCE
L'Anthropocène,
kézako ?



Comprendre ce que l'on nomme aujourd'hui l'Anthropocène, c'est comprendre comment notre modèle de société a bouleversé l'environnement au point de provoquer un basculement géologique dans cette ère succédant à l'Holocène. Historien des sciences et membre du groupe de recherches en histoire environnementale de l'EHESS, Christophe Bonneuil animera une conférence mardi 28 novembre, à 18h30, sur les multiples enjeux que recouvre l'Anthropocène, à la fois symbole de notre puissance à dominer les éléments comme de notre impuissance à habiter la Terre plus sobrement. Christophe Bonneuil est aussi auteur de *L'événement Anthropocène : La Terre, l'histoire et nous* (Points Seuil, 2016). Il étudie les mutations conjointes des savoirs scientifiques et de la gestion du vivant et de l'environnement, de la révolution industrielle à nos jours.



Cette page est réalisée en partenariat avec **l'Espace Mendès-France**. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Un voyage aux confins de l'Univers

Astrophysicien, Éric Lagadec est aussi auteur et féru de vulgarisation scientifique. Il sera en conférence le 14 novembre à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, pour parler de l'observations des étoiles au Chili, où il s'est rendu de nombreuses fois.

■ Eva Proust

Pourquoi êtes-vous devenu astrophysicien ?

« J'ai découvert les étoiles dès l'enfance, dans ma Bretagne natale. On m'avait offert un télescope. A partir de là, j'ai tout fait pour exercer ce métier un jour et continuer à admirer l'espace, découvrir des corps célestes et apprendre l'histoire de ces 13 milliards d'années d'évolution. Je me suis formé à Nice et, depuis,

je suis astrophysicien à l'Observatoire de la Côte d'Azur et enseignant-chercheur. J'ai eu la chance d'aller une vingtaine de fois observer les étoiles dans le désert d'Atacama, au Chili. On dit que son ciel est le plus pur du monde. J'y vais moins aujourd'hui, l'empreinte carbone est quand même conséquente. Maintenant, on peut recevoir les données des télescopes et les analyser à distance. »

C'est ce sur quoi portera votre conférence ?

« Oui. Beaucoup de gens se demandent comment fonctionnent ces télescopes, à quoi ils servent... Atacama est l'endroit le plus propice sur Terre pour observer l'espace. Avec simplicité et justesse, il sera question de visionner de belles photos de l'Univers profond et les commenter. Je ne veux pas seulement donner des résultats mais raconter l'aventure pour y parvenir. J'aime

quand le public repart avec des étoiles dans les yeux ! Mon but, c'est de donner envie d'en savoir plus et, pourquoi pas, susciter des vocations comme cela a été le cas pour moi. »

A ce propos, vous racontez conjointement votre histoire et celle du cosmos dans *L'Odysée cosmique*, paru en septembre...

« Je voulais raconter l'Univers par le biais de l'émotion, de l'enfant qui découvre le cosmos par l'émerveillement. Le voyage est à la fois physique, de la France au Chili, et scientifique à travers l'espace. Les connaissances, nous les avons depuis l'instant où l'Homme a levé les yeux vers le ciel, et ça, tout le monde peut le faire. Avec ce livre, je voulais expliquer simplement ce grand périple à ma mère qui n'a jamais fait d'études. Elle a tout compris ! »

Vous avez également un

rôle de vulgarisateur sur les réseaux sociaux ?

« J'utilise beaucoup X (Twitter) où j'ai une communauté de 160 000 abonnés. Je poste régulièrement sur des sujets qui me parlent. Ça peut être des threads (suites de posts) sur une de mes conférences, cela me permet de toucher des personnes qui ne peuvent pas s'y rendre. Je peux aussi commenter des actualités scientifiques sur le changement climatique ou la santé. Désormais, je migre progressivement vers BlueSky et Instagram, je trouve que X se dégrade. Mais mon but reste le même : transmettre et vulgariser la méthode scientifique pour comprendre comment évoluent nos connaissances. »

Conférence mardi 14 novembre à 20h30 à l'Espace Mendès-France, entrée gratuite. Eric Lagadec proposera à l'issue une séance de dédicace de son livre *L'Odysée cosmique*, en partenariat avec la librairie La Belle Aventure.

JOURNÉE D'ÉTUDE

Une rétrospective décalée d'Adam Smith

Ce jeudi 9 novembre, l'Espace Mendès-France de Poitiers organise une journée intitulée « Qui êtes-vous M. Smith ? ». Une « célébration décalée » à l'occasion du tricentenaire de la naissance d'Adam Smith, pionnier de la pensée économique actuelle.

Philosophe des Lumières et économiste écossais, Adam Smith continue de marquer

les connaissances actuelles de l'économie libérale, trois cents ans après sa mort. A Poitiers, ce jeudi, l'Espace Mendès-France propose de revisiter les travaux de ce penseur articulant économie et philosophie afin de mieux saisir comment ses idées ont fini par façonner notre approche de l'économie moderne. De 15h à 17h, une première conférence s'intéressera à « *L'économie sentimentale* » de Smith empreinte de philosophie. Elle sera animée par Laurie Bréban et Jean Dellemotte, maîtres de conférences en économie à l'université de Paris 1

Panthéon-Sorbonne.

Birthday party et humour capitaliste

Suivra, de 17h à 18h30, une « birthday party » de convivialité créative, avec une proposition artistique en collaboration avec des diplômés de l'école européenne supérieure de l'image et la Fanzinothèque de Poitiers. Place à des ateliers sérigraphie, à un concert de cornemuse et à l'installation « La main invisible » d'Anne de Galard de Béarn et Maxime Orst du Lieu Multiple. La soirée s'achèvera avec la conférence-spectacle *Adam Smith*,

Le Grand Tour à partir de 18h30. Empreinte d'humour, elle invite à se questionner sur les fondements philosophiques du capitalisme à travers la *Théorie des sentiments moraux*, ouvrage de philosophie publié en 1759. Vanessa Oltra, maîtresse de conférences en économie à l'université de Bordeaux, et Jérôme Batteux, comédien et directeur artistique de la Compagnie des Petites Secousses (Talence), l'animeront.

Jeudi, de 15h à 19h à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Gratuit, réservation conseillée. Plus d'informations sur emf.fr.



VENDREDI
10 NOVEMBRE



BILLETTERIE SUR
PB86.FR

Choc des extrêmes à Saint-Eloi

		MJ	V	D
1	Rouen	5	4	1
2	La Rochelle	5	4	1
3	Vichy-Clermont	5	4	1
4	Orléans	5	4	1
5	Denain	5	4	1
6	Pau	5	3	2
7	Nantes	5	3	2
8	Saint-Chamond	5	3	2
9	Lille	5	3	2
10	Gries-Souffel	5	2	3
11	Aix-Maurienne	5	2	3
12	Evreux	5	2	3
13	Boulazac	5	2	3
14	Antibes	5	2	3
15	Châlons-Reims	5	1	4
16	Angers	5	1	4
17	Fos	5	1	4
18	Poitiers	5	0	5

TOP/FLOP

La Rochelle impressionne, Châlons-Reims déçoit

Surprenant dauphin de Rouen en tête du classement, La Rochelle a réalisé une démonstration à Nantes vendredi (60-97). Comme depuis le début de la saison, le meneur américain Tray Buchanan a sorti une belle prestation avec 26pts, relayé par la paire Lofberg-Haidara (33pts). Rupella tentera de confirmer dès vendredi contre Pau. A l'inverse, Châlons-Reims connaît un début de saison très poussif. Le finaliste des play-offs 2022-2023 a chuté à la maison contre Saint-Chamond (83-88), une quatrième défaite en cinq sorties pour les coéquipiers de Bathiste Tchouaffé, blessé à la cuisse depuis une dizaine de jours.

PRO B

Pau enrôle Dylan Affo Mama

L'Élan béarnais Pau-Lacq-Orthez s'est attaché les services de Dylan Affo Mama, en rupture de ban à Dijon, en Betclac Elite. L'ailier de 24 ans, prometteur à Fos la saison passée, remplace numériquement Gaylor Curier, blessé au pied pour une longue période. Le vainqueur du concours de dunks du All Star Game 2021 connaît bien la Pro B pour y avoir évolué deux saisons, avec Evreux et Tours.



Luka Rupnik, ici en défense sur Jamar Diggs, alterne le bon et moins bon depuis le début de la saison.

Leader après cinq journées, le promu rouennais se déplace vendredi à Saint-Eloi sur le parquet d'un autre promu toujours en quête de son premier succès. Attention danger pour le PB86, qui traverse une vraie crise de confiance.

■ Arnault Varanne

Les semaines se suivent et se ressemblent pour le Poitiers Basket 86, incapable d'ouvrir son compteur en championnat et bon dernier de la classe Pro B après cinq journées. Le club n'avait pas connu pire départ depuis la saison 2020-2021, celle de la relégation en Nationale 1. Alors, oui, il y a urgence même si le promu n'est jamais très loin du compte. Si près, si loin en fait face à Evreux (84-89), à Nantes (73-67), Aix-Maurienne (102-100) et contre Fos (72-78), à l'Arena

Futuroscope. La 3^e pire défense du championnat (87pts encaissés) traverse forcément une crise de confiance. Ces mots d'Andy Thornton-Jones après la désillusion provençale traduisent cette frousse qui escorte ses ouailles : « *Ce soir, excusez mon langage, mais on joue avec la crotte au c.... On a peur. Ça manque de rythme. Des fois, on joue avec de l'engagement. Mais on a peur et on se désunit un peu au lieu d'être ensemble, confiants. C'est dû au classement.* »

« On doit faire notre job »

Avec Kentan Facey de retour et le meilleur marqueur du championnat dans ses rangs (cf. page 14), Poitiers a l'effectif pour atteindre ses objectifs à savoir « *le maintien le plus tôt possible* », dixit Eric Pinaud, l'un des co-présidents du club en charge du sportif. Après cinq journées, et malgré une belle victoire 93-75 en quart de finale aller de Leaders Cup face à Nantes -retour ce mardi

7 novembre en Loire-Atlantique-, le finaliste des play-offs 2014 semble loin du compte. Et l'entraîneur est forcé dans l'oeil du cyclone dans ces circonstances. Comment endiguer cette spirale négative, une sorte de mistigri que Fos a refilé à l'Arena à son hôte ? « *Je ne pense pas que ce soit juste mental, ce sont plein de petits détails*, estime Ivan Ramljak. *On doit faire notre job, s'entraîner pour les prochains matches. Nous avons juste besoin d'enchaîner des victoires et ça ira.* »

Se souvenir des belles choses

Ces « *petits détails* » à régler ont jusque-là une grande influence sur le jeu. On pense à ce tir à 3pts un peu précipité de Luka Rupnik dans le money time face à Fos, à cette défense un peu moyenne du même international slovène sur Legat à Nantes à 42 secondes de la fin. Contre Fos Provence, on aurait aussi aimé voir les intérieurs poitevins moins naïfs sur les pick and rolls. Vent et Aboudou

se sont régalez. L'apport de belles performances en l'absence de Facey, et l'adresse d'Eyango auraient aussi pu être précieuses. Mais l'ancien Rennais n'a pas eu l'occasion de s'exprimer après la pause. Des détails, on vous dit ! Et il y a mieux que Rouen pour se relancer. Même si le promu a chuté vendredi contre Boulazac, le leader regorge de talents et met une intensité folle dans tout ce qu'il entreprend. La patte Sylvain Delorme.

Parce qu'il faut toujours se souvenir des belles choses, rappelons-nous que Poitiers avait fait chuter le leader... de Nationale 1. Au soir du 4 avril dernier, Mendy et ses coéquipiers s'étaient imposés après prolongation (85-82) au terme d'un match intense de bout en bout. Le capitaine du PB serait bien inspiré de diffuser le résumé de la bataille face aux Normands, d'autant que les Nadolny, Mensah, Choua, Gourari et autre Gassaud sont encore dans l'effectif du Rouen Métropole Basket.

Andy Cleaves déjà haut niveau



En quelques semaines, Andy Cleaves a déjà posé sa patte sur la Pro B.

Aussi impassible et « tueur » sur le parquet qu'ouvert à l'extérieur, Andy Cleaves (1,88m, 27 ans) réalise un début de saison canon. Reste à traduire ses performances individuelles en victoires collectives.

■ Arnault Varanne

Qui l'eût cru ? Après cinq journées, le meilleur marqueur et 3^e joueur à l'évaluation du championnat est Poitevin. Avec 19,8pts en moyenne, dont une pointe à 35 à Aix-Maurienne, record en carrière, Andy Cleaves a parfaitement réussi son atterrissage en France. Doté de vraies qualités d'adresse, l'arrière américain est aussi capable de percer les défenses grâce à sa vitesse et ses bonnes mains à la finition. « La Pro B est une ligue peut-être un peu plus physique que la Ligue 2 italienne »,

analyse l'ancien de Ferrara et Latina. Qui fait déjà l'effort de prononcer quelques mots en français, et avec le sourire SVP ! Bien dans ses (son) basket, le natif de Riverside, en Californie, exprime déjà tout son potentiel sur les parquets de l'Hexagone, même s'il doit « encore progresser en défense et au rebond offensif ». A l'image de son équipe. « Franchement, il ne manque que des petits détails pour enclencher une dynamique positive, des ajustements défensifs, perdre moins de balles... Je suis persuadé que la première victoire va être un déclin. »

« Des fans géniaux »

En attendant, Cleaves et ses coéquipiers, qui peuvent décrocher une place en demi-finale de Leaders Cup ce soir à Nantes, cherchent toujours la bonne formule. Son cas personnel importe peu, autrement dit il ne fait pas de la place de plus gros artificier de la division un objectif. « Ce que je veux, c'est

que l'équipe gagne, que j'essaie de la faire gagner. On a un bon groupe avec des bons gars. » Avec son facies impassible sur les parquets, Cleaves -comme Rupnik- doit aussi progresser dans la compréhension des coups de sifflet des arbitres. A Nantes, sa prestation s'est arrêtée à la 31^e minute, à la suite d'une faute antisportive et d'une technique pour flopping (simulation). « C'est la première fois de ma carrière que je prends une faute technique. Flopper, ce n'est pas moi, ce n'est pas comme ça que je conçois le basket. Je dois m'adapter aux coups de sifflet des arbitres et rester concentré sur le jeu. »

De l'Arena à Saint-Eloi, de Fos à Rouen, l'arrière américain se sent bien à Poitiers et n'a peur d'aucun adversaire. Une confiance qu'il a envie d'insuffler à ses coéquipiers aussi pour récompenser « des fans géniaux ». « Je les croise quand je vais boire un pot en ville, manger une pizza... J'aime qu'ils nous encouragent comme ils le font. »



Du 6 au 18 novembre

-15%*

sur les produits en

VRAC

5 Biocoop dans la Vienne

Poitiers Notre-Dame

Poitiers Demi-Lune

Poitiers Saint-Eloi

Poitiers Porte-Sud

Châtelleraut La Désirée

biocoop

Le Pois Tout Vert

Poitiers vs Rouen, vendredi 10 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Poitiers
18^e, 0v-5d



< VS >



Rouen
1^e 4v-1d

Arbitrage de MM. Ait Bari, Athenoux et Monsire

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



24. Andy Cleaves
1,88m - arrière - US - 27 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

ROUEN



00. William Mensah
1,75m - meneur - FR - 28 ans



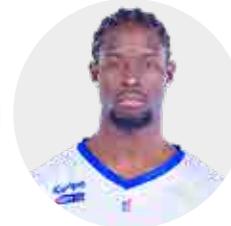
1. Clarence Nadolny
1,92m - arrière - FR - 23 ans



2. Francis Okoro
2,06m - pivot - NGR - 24 ans



5. Michael Brisker
1,82m - arrière - US - 35 ans



7. David Gassaoud
2,04m - intérieur - CIV - 22 ans



11. Charles Gaillou
2,02m - ailier - FR - 28 ans



12. Matheo Cauwet
1,94m - arrière - FR - 20 ans



13. Eddy Kayouloud
2,01m - intérieur - FR - 34 ans



15. Karim Gourari
2,02m - ailier - FR - 34 ans



19. Yasmin Mambo
2,05m - pivot - SUI - 21 ans



33. Mohamed Choua
2,03m - intérieur - MAR - 30 ans



47. Akaemji Williams
1,75m - meneur - US - 27 ans

Entraîneur : Sylvain Delorme - Assistant : Jérôme Willeman

Retrouvez toute l'actualité
du PB86 sur **le7.info**



Les play-offs pour horizon



Brice Donat entame sa onzième année au club avec des ambitions revues à la hausse.

Dans une salle rénovée et avec un nouveau partenaire majeur depuis le printemps, l'Alterna Stade poitevin volley a démarré la saison régulière de Marmara SpikeLeague avec de légitimes ambitions. Mais Brice Donat reste prudent pour sa onzième saison au club.

■ Arnault Varanne

Comme chaque été ou presque, le Stade poitevin a procédé à un large remaniement dans son effectif. Le capitaine Sergio Noda, le libéro Tom Cannessant, les pointus cubain Javier Concepcion et

Adam Brahim, ainsi que le central canadien Jackson Howe ont cependant résisté à l'appel de la nouveauté. La nouveauté ? Elle est évidemment à aller chercher du côté de la salle Lawson-Body, entièrement repeinte aux couleurs du club... et d'Alterna, le nouveau partenaire majeur du Stade poitevin, « booster d'énergie », comme le décrit Brice Donat. Pour sa onzième saison au SPVB^(*), l'ancien passeur est gonflé à bloc. « On voit la lumière au bout du tunnel », décrit l'intéressé après deux ans sans play-offs et des ambitions forcément mesurées compte tenu du contexte économique. L'apport financier -1M€ sur cinq ans- et humain du fournisseur d'énergie local doit changer la trajectoire du champion de France 2011.

« Un groupe plus homogène »

Mais de la coupe aux lèvres, il y a parfois un gouffre. Et le succès ramené du Plessis-Robinson a vite été gommé par le double échec à Tourcoing, après un premier set dantesque perdu 41-39, et face à Chaumont (1-3, 25-11, 19-25, 21-25, 16-25). Deux revers qui montrent que l'Alterna Stade poitevin va devoir cravacher pour atteindre ses objectifs. « J'ai peut-être un groupe plus homogène et plus équilibré que l'année passée, mais je n'aime pas trop comparer les équipes », abonde le coach. Il faut dire que la préparation n'a pas été simple entre délocalisation dans d'autres gymnases de la ville, absence des cadres retenus par leur équipe nationale

et... pépins physiques. Sergio Noda se ressent d'une douleur tenace au genou, tandis que le deuxième réceptionneur-attaquant Thibaut Thoral, en provenance de Nantes-Rezé, souffre d'engourdissement dans une jambe et n'est « même pas à 50% de ses possibilités ». Le technicien picard cherche donc un partenaire d'entraînement pour « faire le treizième » en novembre et décembre, avant de vouloir se renforcer en 2024.

Raptis et Elser à suivre

Jeux olympiques de Paris 2024 oblige, la MSL est très resserrée en termes de calendrier. La saison régulière se terminera le 23 mars, avec les play-offs à suivre. Autant dire qu'il faut « gagner des matchs le plus

vite possible ». Fidèle à ses habitudes, Brice Donat est allé chercher de jeunes joueurs prometteurs pour leur permettre d'exprimer leur talent sous ces latitudes. En provenance du PAOK Salonique, le réceptionneur-attaquant Alexandros Raptis et son compère canadien Mathias Elser (Trinity Western Spartans) symbolisent les paris de Brice Donat. Avec trois Canadiens, un Tchèque, un Turc, un Camerounais, un Grec, un Cubain et quatre Français, l'Alterna Stade poitevin volley veut démontrer que la mondialisation peut avoir des bons côtés. A confirmer ce mardi à Nice et plus encore face à Toulouse samedi.

(*) Qui correspond aussi à sa dernière année de contrat.

fil infos

RUGBY Trignac au menu du Stade dimanche

Privés de match à Casteljalous dimanche dernier en raison des conditions météo -la rencontre se disputera le 14 avril 2024-, les rugbyens du Stade poitevin accueilleront dimanche l'équipe de Trignac, lanterne rouge de leur poule de Fédérale 2, pour le compte de la 6^e journée de championnat. Avec une seule

victoire en cinq sorties, le Stade a l'impérieuse nécessité de lancer sa saison.

COURSE À PIED Le marathon de Moulière annulé

La mort dans l'âme, les organisateurs de la 1^{re} édition du marathon de Moulière ont dû annuler l'épreuve prévue dimanche 5 novembre en raison des conditions météo. « Cette course, c'était un

magnifique projet fédérant trois clubs de la Vienne (les Foulées douces de Montamisé, les Galopins baillargeois, les Trotteurs du Pinail, ndr), plusieurs mois de travail pour nos bénévoles mais également nos partenaires comme Runchrono, déplorent-ils dans un message posté sur les réseaux sociaux. Ils donnent rendez-vous en 2024, tout en espérant pouvoir compter sur la météo.

FOOTBALL Poitiers, Châtelleraut et Chauvigny s'inclinent à l'extérieur

Après la lourde défaite du SOCHier sur la pelouse du Tours FC (3-0), le Stade poitevin et l'US Chauvigny n'ont pas réussi à faire mieux ce dimanche. Poitiers s'est incliné 4-2 à Panazol, après avoir mené de deux buts, tandis que l'US Chauvigny a été giflée chez le FC Ouest Touran-

geau (4-0). Les hommes de Stéphane Malloyer enchaînent les déconvenues et sont 13^{es} sur 14 équipes dans la poule C de National 3 à l'issue de la 7^e journée. Poitiers (7^e) et Châtelleraut (9^e) font un peu mieux. La prochaine journée opposera d'ailleurs samedi 11 novembre les deux clubs au stade de la Montée-Rouge. Chauvigny accueillera de son côté Châtillon-sur-Loire.

« Un lieu de vie, pas un temple culturel »

A la tête du Théâtre-auditorium de Poitiers (Tap) depuis le 25 septembre, Raphaëlle Girard souhaite ouvrir largement le lieu et placer la musique au centre d'une programmation pluridisciplinaire.

■ Claire Brugier

Comment résumeriez-vous votre parcours ?

« J'ai baigné dans l'artistique depuis l'enfance. Je suis fille de profs, de Bourg-en-Bresse. J'ai donc commencé dans le 01 et j'en suis au 86 ! (sourire) J'ai fait beaucoup de danse étant jeune, du théâtre à partir de 15 ans puis, après le bac, j'ai suivi un double cursus études théâtrales et communication. Avec les Ceméa, à partir de 1991, je suis devenu animatrice danse au festival d'Avignon, puis à partir de 2010 j'en ai été la responsable billetterie cinq mois par an. Le reste du temps j'ai travaillé aux Célestins, aux Subsistances à Lyon, au centre de développement chorégraphique de Toulouse... De la billetterie je suis passée aux relations publiques, à la communication, au secrétariat général puis conseillère artistique, ce qui m'a donné envie de devenir directrice et programmatrice. J'avais 46 ans quand je suis arrivée au Rive gauche, à Saint-Etienne-du-Rouvray. »

Quelle spectatrice êtes-vous ?

« Je vois près de 300 spectacles par an, de danse, de théâtre, de cirque, de magie nouvelle



Raphaëlle Girard veut ouvrir le Tap au plus grand nombre, à l'échelle de Grand Poitiers.

et de musique. La présence déjà forte de la musique au Tap est l'un des éléments qui a motivé ma candidature, et aussi la présence d'un cinéma, rare dans les scènes nationales. J'ai d'ailleurs baptisé mon projet « L'art sur la ville ». »

Quelle tonalité lui avez-vous donné ?

« C'est un projet pluridisciplinaire, dont la colonne vertébrale reste la musique, autour d'un nouveau temps fort « C'est musique ! ». J'espère donner une place encore plus visible à l'Orchestre des Champs-Élysées, l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et Ars Nova. Les artistes associés auront également tous plus ou moins à voir avec la musique : le trompettiste Clément Lebrun, la chorégraphe Rebecca Journo et le créateur sonore Mathieu

Bonnafous, la comédienne et chanteuse Estelle Meyer, le metteur en scène Jean-François Sivadier ou encore Isabelle Huppert. Je souhaite établir des passerelles pour faire circuler les publics. »

Comment ?

« C'est le volet droit culturel de mon projet : sortir des murs. Le Tap peut être intimidant. C'est pourquoi j'ai pensé à des « tournées vagabondages », pour aller à la rencontre des habitants des 40 communes de Grand Poitiers. L'autre axe : faire entrer les gens au Tap, même si ce n'est pas pour un spectacle, pourquoi pas à travers des pratiques amateurs, pour faire réparer son vélo, accéder à une consigne car on est proche de la gare... Je souhaite que le Tap soit un lieu de vie, pas un temple culturel.

J'aimerais aussi mettre en place un comité de spectateurs-programmateurs... »

Comment voyez-vous le Tap dans son environnement culturel ?

« Je crois beaucoup au proverbe africain qui dit que seul on va plus vite mais qu'ensemble on va plus loin. A Poitiers, beaucoup de structures travaillent déjà ensemble, A corps, Les Petits devant les grands derrière, le Méta, la Scène Maria Casarès, Jazz à Poitiers, l'Espace Mendès-France... Il faut juste qu'on s'accorde. »

Une curiosité dans la saison 2023-2024 du Tap ?

« J'ai très envie de voir Give it to the sky, le 8 novembre. Merci Jérôme (ndlr, Lecardeur, son prédécesseur) de l'avoir programmé. »

ÉVÉNEMENTS

- Les 11 et 12 novembre, de 9h à 18h, La Fontaine des arts, 5^e édition, (artistes, artisans d'art), à la salle Raymond-Sardet, complexe des Châtagniers, à Fontaine-le-Comte.
- Du 13 au 16 novembre, Rencontres Michel Foucault, sur le thème du fait divers, à Poitiers (Le 7 n° 623).

THÉÂTRE

- Le 9 novembre, à 20h30, *Dan Da Dan Dog*, par Le Méta, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.
- Du 9 au 26 novembre, du jeudi au samedi à 19h, le dimanche à 11h, *Gros* (apéro-spectacle), de et avec Sylvain Levey, à la Scène Maria-Casarès, à Poitiers.
- Le 10 novembre, à 20h30, *Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, à La Taupanne, à Châtellerauld.

MUSIQUE

- Le 7 novembre, à 20h30, Albin de la Simone, à La Blaiserie, à Poitiers.
- Le 8 novembre, à 20h30, Give it to the Sky, par l'ensemble O, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- Le 8 novembre, à 20h30, Sweelinck, Bach, Beethoven, Mozart, par Cédric Tiberghien, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- Le 10 novembre, à 20h30, The Big Ticket to swing, à la Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- Le 12 novembre, à 16h, A la recherche du clavier perdu..., avec Figaro si Figaro là, à l'Espace Gartempe, à Montmorillon.

CONFÉRENCES

- Le 9 novembre, à 18h30, Les projets de restitution du Palais pensés au tournant du XIX^e siècle, par Claude Andrault-Schmitt, historienne de l'art médiévale, au Palais, à Poitiers.
- Le 10 novembre, à 20h15, L'incredible mission maudite du Zeppelin L39 I, par Sauveur Forte, historien, salle de jonction à côté de la mairie, à Nieul-l'Espoir.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au vendredi 17 novembre, Fétiches et Tanagras, par Babilio, salle capitulaire, à Saint-Benoît.
- Les 11 et 12 novembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h, exposition de Châtellerauld Objectif photo, salle de la Grange, à Châtellerauld-Targé.

JEUX VIDÉO

La GA Halloween Edition revient

La Gamers Assembly version Halloween Edition va s'installer tout le week-end prochain à La Hune, à Saint-Benoît. Au programme de ce rendez-vous toujours organisé par l'association Futurolan, des tournois palpitants autour d'incontournables jeux vidéo comme League of Legends, Teamfight Tactics, Valorant, Starcraft 2 ou Super Smash Bros, mais aussi des rencontres avec des gamers passionnés. Et si vous pensiez que les zombies, les sorcières et les fantômes étaient juste pour les jeux d'horreur, attendez de voir ce que Futurolan a concocté spécialement pour cette édition.

Renseignements sur www.gamers-assembly.net.

FESTIVAL

Ofni#21 prêt à l'atterrissage

La 21^e édition du festival Ofni promet de nouvelles expériences visuelles et sonores. Organisé par l'association activiste de l'image et du son Nyktalop Mélodie, l'événement, unique en Nouvelle-Aquitaine, mêle installations, expositions, performances transdisciplinaires, cinéma performé, films rares ou inédits... Rien que des ofnis à l'image du ciné-concert animé par l'artiste mexicain de musique électronique Murcof autour du *Faust* de Murnau (1926), mercredi, à 20h30 à la Maison des étudiants, ou encore Eklà !, un concert pour livre pop-up animé, dimanche à 11h et 16h au Palais, à Poitiers.

Renseignement sur ofni.biz.

L'Aquascope en bonne voie

Imaginé comme une extension du Futuroscope, ce complexe aquatique de 7 000m² abritera trois zones thématiques selon les envies des visiteurs. Ouverture prévue de l'Aquascope en juillet 2024.

■ Eva Proust

L'Aquascope prend forme. Le bâtiment est debout, les bassins sont creusés, les toboggans livrés. Lancé fin 2022, le chantier est « dans les temps » selon Pauline Ravry, cheffe de projet, bien qu'il reste encore beaucoup à faire. « Cette nouvelle offre, plus intergénérationnelle, vient en complément des autres, avance Rodolphe Bouin, président du directoire du parc. On cherche à réinventer le concept de parc aquatique avec l'ADN du Futuroscope et c'est pour l'heure le plus gros investissement jamais réalisé (60M€) ».

La première zone, baptisée « sensation », sera la plus dynamique. Un grand bassin, dont une partie avec vagues d'intensité variable, accueillera les débouchés de sept toboggans. Il y en aura pour tous les goûts : le classique allongé, la version alternative avec tapis, mais aussi des conduits plus larges pour des descentes en bouées à deux ou quatre personnes. Le plus sensationnel sera certainement le rocket, un toboggan au départ à la verticale grâce à une trappe qui s'ouvre sous la personne. Ils seront tous accessibles via une tour centrale de 18m de haut. La zone accueillera également un bar, un accès à



La zone sensation de l'Aquascope sera le point de réception des nombreux toboggans qui arriveront par les ouvertures rondes dans les murs.

une terrasse extérieure l'été et même un piédestal prévu pour accueillir un DJ. Les enfants auront, eux, un espace dans la zone « divertissement » adjacente. Elle accueillera trois toboggans, des jeux d'eau, une pataugeoire ainsi qu'un labyrinthe aux effets inspirés du miroir d'eau de Bordeaux.

Aquatique et numérique

Le dernière zone, « immersion », sera « la plus inspirée du concept du Futuroscope, avec effets d'eau et numériques », indique Pauline Ravry. Dans une ambiance plus intimiste, les visiteurs pourront profiter de courts-métrages originaux sur l'histoire de la mascotte de l'Aquascope, Kraki, un poule-

alien. Ils seront projetés sur les parois d'un grand bain à remous qui fera office de salle de cinéma, mais aussi... au fond d'un bassin, équipé d'un écran LED. « Les effets d'eau se joueront en fonction de ce qui se passe à l'écran. L'évolution dans différentes zones permettra aux baigneurs de connaître le dénouement de l'histoire. » Enfin, une rivière calme de 350m² fera le lien entre les trois zones, en serpentant entre toutes les installations. Il sera possible de la rejoindre ou la quitter à sa guise par les différents accès.

Un plus pour le Futuroscope

Au sujet de la date prévue d'ouverture, le 7 juillet prochain,

Rodolphe Bouin est confiant. « Les 45 maîtres-nageurs sont en cours de formation. Ils sont indispensables pour assurer la sécurité d'un tel complexe. Le finir dans les temps est déjà une prouesse. Beaucoup de choses sont nouvelles pour les équipes. » L'Aquascope entre dans le plan d'investissements amorcé en 2020, soit plus de 300M€ au total. La plaza quasi terminée -il ne reste que la végétalisation des sols- créera un lien harmonieux entre les différents ensemble (Futuroscope, Aquascope, ZeroGravity, Arena et les hôtels). Avec une jauge de 1 500 visiteurs par jour, jusqu'à 1 700 l'été, l'Aquascope entend bien augmenter l'afflux de visiteurs sur le 4^e parc le plus fréquenté de France.

LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



IL NOUS ONT FAIT CONFIANCE POUR LEURS ÉVÉNEMENTS, POURQUOI PAS VOUS ?









11, allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou / 05 49 31 22 40 / poitiers@eva-stadium.gg



Ibrahim Maalouf, artiste atypique



Ibrahim Maalouf met un point d'honneur à transmettre ses valeurs et ses savoirs aux jeunes musiciens.

LOISIRS Du basket et Pascal Obsipo à l'Arena

L'équipe de France féminine de basket jouera à l'Arena jeudi, à 20h45, contre la Lettonie. Elle entamera sa phase de qualification au sein du groupe E (avec Israël et l'Irlande) pour l'Euro 2025. Les joueuses tricolores ont été médaillées de bronze à l'Euro 2023 en Slovénie. Il s'agira du quatrième plus grand événement sportif organisé à l'Arena, pouvant accueillir plus de 5 000 spectateurs. Côté musique, au-delà d'Ibrahim Maalouf (lire ci-contre), Pascal Obsipo se produira à l'Arena Futuroscope le mercredi 22 novembre à 20h, à l'occasion de sa tournée événement lancée en octobre pour fêter ses 30 ans sur scène. Il chantera ses plus grands succès accompagnés de douze musiciens.

Tarifs et réservations sur arena-futuroscope.com.

ÉVÈNEMENT Des rencontres entre voisins économiques

Les Rencontres du 3^e type se dérouleront à l'Arena Futuroscope le 16 novembre, de 9h à 20h, à l'attention des entrepreneurs locaux. Cette édition inédite rassemble deux événements professionnels qu'étaient Oser Reso et Entreprises en Vienne le RDV, grâce à un partenariat entre la Chambre de commerce et d'industrie et le Medef de la Vienne. L'objectif : favoriser les rencontres entre les entreprises et les acteurs du territoire « que l'on ne connaît pas réellement et qui pourraient nous paraître être des extraterrestres... » Ces Rencontres sont l'occasion de les découvrir grâce à la présence de plus de 30 réseaux d'entrepreneurs et de 1 500 professionnels. Au programme, des speed meetings entre dirigeants et six ateliers thématiques qui émailleront la journée, de 11h30 à 17h30, sur la cybersécurité, l'empreinte écologique des entreprises, l'engagement des salariés ou encore l'absentéisme au travail. Un TechLab de 200m² sera également accessible en continu, où seront exposées des innovations industrielles, avec un accent particulier sur les usages de l'intelligence artificielle. Le soir, le comédien Marc-Antoine Le Bret proposera son nouveau seul-en-scène, *Solo*, à 19h.

Plus d'informations et inscriptions sur r3t.events.

Trompettiste de renom, Ibrahim Maalouf se produit samedi à l'Arena Futuroscope, à l'occasion de la tournée *Capacity to Love*. L'album, au message plus que jamais d'actualité, traduit l'engagement du musicien pour la paix et la transmission.

■ Eva Proust

Vous parrainez chaque année plusieurs établissements d'enseignement musical. Pour quelles raisons ?

« Ça fait partie de mon travail d'être ambassadeur de ce que la musique peut apporter de bon dans notre société. Lorsque j'ai arrêté mes études de musique, transmettre était pour moi la meilleure manière de continuer à apprendre. L'année dernière, j'ai parrainé la section sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse au lycée Victor-Hugo de Poitiers. Ce sont parfois les élèves, parfois les professeurs qui me font la demande. Je suis aussi parrain de toutes les classes orchestre dans les écoles. »

Avez-vous eu, vous aussi, des tuteurs, des modèles qui ont inspiré votre parcours ?

« Justement, je n'ai pas eu de référence dans ma jeunesse, c'est ce qui me pousse à l'être pour les jeunes. Mais je baignais déjà dedans, mes parents

étaient professeurs de musique. Mon père trompettiste, ma mère pianiste. L'enseignement, la transmission, c'est notre culture familiale et c'est aussi propre à la culture libanaise. Mes rencontres ont toujours été ponctuelles. J'ai eu le plaisir de croiser Maurice André dont mon père a été l'élève, Quincy Jones, Sting, Matthieu Chedid, qui m'ont à chaque fois soutenu dans ma carrière. »

« Je veux partager cette valeur de l'effort, de la persévérance. »

Quand avez-vous pensé à faire le conservatoire de Paris ?

« Adolescent, j'étais fan de rap dans un lycée de la banlieue parisienne. La musique classique, c'était le délire de mes parents. Finalement, ils m'ont poussé vers ce parcours atypique et j'ai fini nommé au conservatoire de Paris. C'est presque une évidence parce qu'eux-mêmes sont atypiques. On a quitté le Liban en pleine guerre civile. Il fallait tracer son chemin dans un monde qui ne nous ressemblait pas. Ils ne se doutaient pas que le conflit durerait dix-sept ans... Il a bien fallu être scolarisé. Alors, vers mes 6 ans, ils ont choisi de rester en France. »

Comment décririez-vous votre nouvel album, *Capacity to Love* ?

« Est-on capable d'aimer les autres lorsqu'ils sont différents ? Je médite là-dessus depuis des années. Il y a de plus en plus d'intolérance, d'ignorance. Avec cet album, je sors de ma zone de confort musicale pour transmettre ce que j'ai à dire. Il est approprié, à regret, aux événements de notre époque. J'aurais préféré que parler d'amour et d'acceptation soit ringard. »

Des concerts qui vous ont marqué ?

« Il y a eu des concerts très symboliques. La réouverture du Bataclan avec Sting, un moment d'émotion inégalable. Je me souviens aussi de mon premier Bercy, c'était incroyable qu'un trompettiste de jazz comme moi fasse complet... J'étais censé chanter dans des

clubs ! »

Que dites-vous aux jeunes qui se rêvent musiciens ?

« Je crois qu'être un exemple est une bonne chose dans mon cas. C'est important que des jeunes des quartiers, des banlieues, voient que c'est possible. J'ai produit 17 albums en indépendant, on me disait que ma musique ne fonctionnerait pas alors j'ai créé mon propre label. Parmi les musiciens qui m'accompagnent, il y a un jeune, Nizar. Quand je l'ai rencontré, il m'a dit qu'il venait me voir depuis ses 7 ans, voulait devenir comme moi. Et là, il vient lui aussi d'entrer au conservatoire de Paris. On sous-estime la dose de travail qu'il faut à ces jeunes pour percer, se faire une place dans le monde de la musique. Je suis très fier de nos périodes et je veux partager cette valeur de l'effort, de la persévérance. »

Le chiffre

17

Soit le nombre d'albums sortis par Ibrahim Maalouf en vingt-cinq ans de carrière.

La phrase

« J'aurais préféré que parler d'amour et d'acceptation soit ringard. »

Ibrahim Maalouf

Tourisme d'affaires : une réponse et des questions



Le palais des congrès du Futuroscope reçoit une vingtaine de congrès et séminaires tous les ans.

Une nouvelle association appelée La Vienne destination affaires vient de voir le jour à l'initiative du Département. Sa mission : structurer l'offre et gagner des parts de marché par rapport à d'autres destinations. Mais l'initiative sera-t-elle vraiment fédératrice ?

■ Arnault Varanne

Premier site touristique de Nouvelle-Aquitaine, le Futuroscope agit comme un aimant auprès du grand public et, dans une moindre mesure, des entreprises. Mais le prestige de la destination, la présence de l'Arena ou la qualité de l'offre hôtelière ne font pas tout. « Pourquoi ne pas aller chercher de gros congrès que nous n'avons pas eus ces dernières

années ? », interroge Rodolphe Bouin, président du directoire du parc. « Nous », ce sont tous les acteurs économiques qui viennent de s'engager dans l'association « La Vienne destination affaires », initiée par le Conseil départemental. « Le partenariat public-privé est ce qu'il y a de plus efficace, assure Alain Pichon, patron du Département, d'où notre volonté de donner un coup de main aux professionnels. » La collectivité a d'ores et déjà débloqué une enveloppe de 130 000€, notamment pour l'embauche d'un chef de projet. Concrètement, l'association co-présidée par Rodolphe Bouin et Emmanuel Lortholary, directeur du Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil, vise plusieurs objectifs : d'abord structurer la filière, ensuite déployer une offre commune sur le territoire départemental et, enfin, « permettre à la Vienne de se démarquer en

mettant en avant le ludique et les expériences immersives ». Ce qui suppose de vraies formules clés en main à destination des entreprises locales, nationales voire internationales. Cinq collèges censés accueillir tous les acteurs sont ouverts aux gros porteurs d'affaires, aux lieux d'hébergement avec ou sans salle, aux accueils événementiels, aux prestataires de services et d'activités et aux institutionnels.

Quid de l'initiative de la Chambre de commerce ?

Si l'action du Département et des professionnels est à saluer, elle amène cependant plusieurs questions : pourquoi l'association n'a-t-elle pas vu le jour avant ? Quelle est la marge de progression sur le tourisme d'affaires, sachant qu'il n'existe aucune statistique ? Et, surtout, quid de l'initiative de la Chambre de commerce pour faire émerger une agence de

développement économique commune ? Voilà ce que sa présidente Catherine Lathus déclarait en janvier 2022 dans nos colonnes : « Je souhaiterais qu'on arrive à créer cette task force pour attirer des entreprises supplémentaires. Mettre les forces en commun, ça se fait ailleurs, pourquoi pas chez nous ? » Presque deux ans plus tard, son projet semble avoir du plomb dans l'aile. Interrogée en marge d'une conférence de presse sur le renforcement des fonds propres de la Société d'équipement du Poitou, la présidente de Grand Poitiers Florence Jardin a reconnu qu'elle restait favorable à l'initiative portée par la CCIV. Grand Poitiers et ses équipements (parc des expos, centre de conférences de la gare...) rejoindront-ils le collège institutionnels de l'association La Vienne destination affaires ? Encore une question en suspens.

VITE DIE

DÉVELOPPEMENT Chasseneuil : nouveau centre commercial en préparation



L'ancien Intermarché puis Leader Price de la rue du commerce, situé à proximité de la RD910, ne sera bientôt plus qu'un amas de pierres. Des travaux de démolition du bâtiment -qui a aussi abrité un restaurant asiatique et une brocante éphémère- ont démarré il y a quelques jours et sont prévus jusqu'au printemps 2024. L'emprise fait 15 000m², avec 5 000m² de bâti. La future ex-friche devrait laisser place à un nouveau centre commercial porté par la SCCV Hippolyte-Bayard qui va investir 10M€ pour une surface utile de 3 000m². Le projet prévoit d'implanter cinq enseignes d'équipement de la maison et de la personne.

RECENSEMENT La commune de Jaunay-Marigny recrute

Chargée des opérations de collecte dans le cadre du recensement de sa population, la commune de Jaunay-Marigny recrute des agents recenseurs. Avant d'être envoyés sur le terrain, ces derniers devront suivre une formation de deux demi-journées dispensée par l'Insee, les 10 et 16 janvier au matin. A noter que les candidats doivent être âgés de 18 à 67 ans, disponibles le soir et les week-ends, et accepter d'utiliser leur téléphone personnel.

Plus d'infos sur emploi-territorial.fr



CENTRE DE RECYCLAGE DES DÉCHETS INERTES

Tuiles - Béton - Granulats - Briques - Terre végétale etc...

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
aux particuliers et professionnels

☎ 05 16 69 03 47

RN 10, Lieu dit Champs Faulcon,
86490 Beaumont
www.lesmineraisdebeaumont.com

Collecte & valorisation - Vente de matériaux TP & décoratifs

L'aéronautique cherche des fonds

VITE DIT

LABEL
Le Groupe Y engagé dans le RGPD



Entré en application en 2018, le Règlement général sur la protection des données (RGPD) permet de mieux encadrer le traitement des données, notamment personnelles. Le premier label Engagement RGPD vient d'être remis à un cabinet d'expertise comptable, Groupe Y Nexia. Décerné par l'Agence RGPD Poitou-Charentes, ce label est délivré par Apave certification. Il récompense les structures publiques et privées souhaitant valoriser leur engagement pour cette réglementation. Le Groupe Y Nexia, présidé par Jean-Marc Mendes, est implanté dans le Grand-Ouest et à Paris. Son siège est installé à Chasseneuil-du-Poitou.

COMMERCE
Le Chill'n Burger change de main

Installé depuis cinq ans au bord du lac (Téléport 2), le Chill'n Burger est une adresse bien connue des étudiants et salariés de la Technopole du Futuroscope. Restée porte close depuis plusieurs semaines, l'enseigne s'apprête à rouvrir ses portes mi-novembre avec aux commandes un nouveau propriétaire. Le lieu continuera de proposer de la restauration rapide, aux côtés de son voisin des 3 Régals, qui reste aux mains du même gérant.



DR: Université de Poitiers/Pprime

Le laboratoire Pprime a acquis une expertise dans la conduite d'expérimentations appliquées au secteur aéronautique.

Une partie du projet AeroTRANS vient d'être adopté par la Région. Il s'agit, au total, d'une enveloppe de 6M€ dédiée à la recherche aéronautique à l'université de Poitiers. Elle sera notamment adressée au laboratoire Pprime, sur la Technopole du Futuroscope.

■ Eva Proust

Trouver des fonds est une quête essentielle de la majorité des laboratoires de recherche appliquée. Et pour cause, il faut régulièrement entretenir et mettre à jour un matériel coûteux. Pour la période 2021-2027, l'université

de Poitiers a vu trois de ses composantes être financées par un projet inscrit au Contrat de plan Etat-Région (CPER), dont Pprime via le projet AeroTRANS, qui a pour but de financer de nouvelles installations de recherches.

Trouver des solutions

Fer de lance du laboratoire Pprime, créé en 2010, l'aéronautique est aujourd'hui au cœur d'enjeux environnementaux en matière de sobriété. Il doit aussi surpasser des obstacles techniques pour rendre le transport plus efficace. Des expérimentations onéreuses qui trouvent leurs fonds grâce au CPER, voté tous les sept ans. « Le budget annuel de Pprime, hors salaires, avoisine les 10M€, indique Karl Joulain, directeur du laboratoire. Il est difficile de dégager des

sommes à plus de 100 000€ pour acheter des instruments. » Du matériel capital pour développer plusieurs axes de recherche. « On travaille sur la résistance des matériaux pour les moteurs d'avion ou encore sur le transport d'hydrogène qui nécessite d'être stocké dans des cuves à 700 bars. Cette montée en pression est un problème, on ignore si on pourra un jour faire des voitures à hydrogène. Ce serait risqué. »

Rester à la page

La première tranche du CPER 2023 a été votée en septembre, l'université a donc pu faire ses premiers achats. « Cette fois, nous n'avons pas fait de gros investissements, mais nous avons acheté du « petit matériel », à plusieurs centaines de milliers

d'euros tout de même, poursuit Karl Joulain. Nous avons besoin d'améliorer nos souffleries, d'acquérir des calculateurs de vitesse des fluides. »

Une mise à niveau technique pour rester compétitif. Pprime jouit depuis plusieurs années d'une expertise reconnue auprès de grands acteurs de l'aéronautique comme Safran, Airbus ou le Centre national d'études spatiales. « Le CPER, c'est un peu notre cure de jouvence. Nous n'avons pas d'autres occasions de financer de gros projets comme Prométée 2. » Encore faut-il convaincre la Région de leur nécessité. « La recherche fondamentale est toujours incertaine quant à son utilité, mais il faut passer par là pour travailler sur des applications concrètes. »

FAITES DÉCOLLER

VOTRE ACTIVITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Un QG pour promouvoir la santé

Inauguré en avril 2023, le QG Habitudes de vie est né d'un souhait d'accompagner les particuliers et les entreprises dans les bonnes pratiques de promotion de la santé, « un volet trop souvent oublié en santé publique » affirment ses responsables.

■ Eva Proust

Une cuisine XXL, une salle de sport, un espace de formation, du matériel ergonomique... Même le gymnase qui occupait anciennement le bâtiment a été repensé pour devenir interactif, grâce à des murs connectés et animés par vidéo-projection. « On a imaginé le QG sur le modèle de La Vie La Santé, sur le site de la CHU, poursuit Marion Albouy, médecin et enseignante-chercheuse en promotion de la santé environnementale à l'université de Poitiers. L'idée, c'est que les deux structures se



Laurent Bosquet, Françoise Jeanson et Marion Albouy misent beaucoup sur le QG.

complètent. »

Mêler sport et recherche

« C'est important de voir sur place comment naissent les nouvelles politiques de santé, remarque Françoise Jeanson, vice-présidente à la Santé du Conseil régional, en visite au QG fin octobre. Ce site est innovant par la promotion de la santé, et pas seulement de la prévention. La Région a déjà un partenariat étroit avec la province de Québec qui a de l'expérience en la matière. »

Un lien outre-Atlantique qui s'affirme dans la politique de re-

cherche du centre. « Nous avons identifié un réseau d'experts au Canada, indique Laurent Bosquet, responsable du QG et coordonnateur de la chaire Sport Santé de l'université. Il n'existe pas de modèle comme le QG en France, donc pas de retour d'expérience pour s'orienter. On prévoit de faire un premier bilan d'ici trois ans. »

Dans cet environnement salutogénique, qui « crée de la bonne santé » traduit Marion Albouy, le but est de tirer de bonnes habitudes de vie à adopter au quotidien. Géré par l'association Sport Santé 86, le QG a lancé ses pre-

mières actions cet été et planche sur différents programmes mêlant activités pratiques, formations et recherches. Ils sont accessibles sur rendez-vous et financés par un tiers-payeur pour les particuliers. Quant aux entreprises, elles doivent les financer pour leurs salariés.

Un réseau départemental

Mais le QG comme La Vie La Santé voit plus large... puisque c'est dans l'ensemble du département que les responsables veulent agir. Ils sont à la recherche d'acteurs de terrain

-associations, professionnels de santé, entreprises, maisons de repos- pour mettre en œuvre des activités, notamment en milieu rural. L'objectif : la création d'un living lab, un réseau entre personnes ressources et chercheurs afin que les savoirs des uns nourrissent les pratiques des autres. « Certains nous disent qu'ils n'ont pas les compétences, mais font déjà de la promotion de la santé sans le savoir, rapporte Marion Albouy. Des collectivités qui bannissent les produits phytosanitaires favorisent les liens inter-âges ou l'accès au sport auprès de leurs administrés œuvrent donc déjà en ce sens. »

Pour l'heure, pas besoin d'aller si loin. Plusieurs entreprises de la Technopole du Futuroscope sont déjà demandeuses des services proposés par le QG, au point que les sollicitations depuis l'ouverture du site « sont exponentielles, assure Laurent Bosquet. On est beaucoup sollicité pour l'utilisation des douches. On réfléchit à la façon de donner un accès sécurisé aux salariés sans laisser ouvert tout le QG. »



L'info
7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Lucky
Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir. Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
 www.luckywash.fr
 luckywashpoitiers

Quand le sport se donne de l'air



Edouard Salmon photographie le sport vu du ciel depuis quatre ans.

En écho à Yann Arthus-Bertrand, qui signe l'avant-propos, Edouard Salmon vient de sortir un magnifique ouvrage intitulé *Le sport vu du ciel*. Le photographe poitevin livre un bel hommage à sa passion de toujours.

■ Arnault Varanne

Le nouveau-né fait 2,08kg, mesure 35x26,5cm et compte 224 pages. Depuis sa naissance, le 26 octobre 2023, son papa Edouard Salmon est « tout chose ». Pas au point de se ruer dans les librairies de Poitiers pour vérifier l'accueil que les lecteurs réservent à son *sport vu du ciel*, mais quand même ! « Depuis le temps que je l'attends... », s'em-

presse de préciser l'auteur. De la première photo aérienne de surf sur la plage de Sauveterre, aux Sables-d'Olonne, à la sortie de son ouvrage, du temps s'est écoulé. Quatre ans pendant lesquels le Poitevin, fan de sports US en général, de basket en particulier, a multiplié les prises de vue aériennes, au drone. Jusqu'à écrire à Amphora pour savoir si la maison d'édition serait intéressée pour le publier. Banco.

« Le soleil est revenu ! » « J'ai signé avec eux en avril 2022 et j'ai passé un an à photographier tous azimuts en Bretagne, en Haute-Savoie, dans les Pyrénées-Orientales, sur la côte basque », raconte-t-il. Ses quelque deux cents clichés couvrent un large panel d'activités, du ski au paddle, de l'aviron au trail, du foot américain à l'athlétisme, en passant par le basket, la planche à voile,

le football... Chaque photo est accompagnée d'une citation d'un sportif célèbre. Des « respirations utiles » dans un ouvrage résolument contemplatif, épuré. Les Poitevins reconnaîtront aisément le stade Rebeilleau, celui de Migné-Auxances, le terrain de basket du Jardin des plantes aussi. Ils découvriront aussi le stade de baseball des Redwings de Rennes. « Tout était organisé avec eux, mais le jour J il pleuvait au début du tournoi. Heureusement, d'un coup le soleil est revenu !, souffle le photographe. En drone, on est tributaire de la météo, des autorisations de vol et de la disponibilité des gens. »

Nommé aux Sportel Awards à Monaco

Le *sport vu du ciel* offre des points de vue étonnants, à 5, 10, 60 voire 120m du sol, en fonction de l'effet recherché ou

du « terrain à couvrir ». Tout n'est qu'ombres et lumières, ce qui plaît à Edouard Salmon. Au point qu'il a quitté son emploi dans l'export il y a deux mois pour se consacrer entièrement à sa passion. Le télépilote professionnel de drone -depuis 2018- a sauté le pas et noué « des contacts intéressants » avec quelques sportifs de haut niveau lors des Sportel Awards, à Monaco. « Le livre y était nommé ! », s'enthousiasme le trentenaire, pas peu fier d'avoir échangé avec Yann Arthus-Bertrand. Non seulement l'auteur de *La Terre vue du ciel* ne s'est pas opposé au clin d'œil à son travail, mais il a également accepté de signer l'avant-propos de l'ouvrage. « Comme moi, il est assez fasciné par la dimension graphique, les ombres du mouvement. » Longue vie au nouveau-né, dont 6 000 exemplaires sont déjà disponibles.

LA FACE CACHÉE DU WEB



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Ne brusquez pas votre partenaire. Petite forme cette semaine. Dans le travail, prenez garde aux initiatives hasardeuses et réfléchissez bien avant d'agir.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Echanges faciles avec le sexe opposé. Souriez, vous êtes heureux. Côté professionnel, vous êtes capable d'atteindre vos objectifs, vous êtes organisé.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre moitié est plus réceptive à vos besoins. Essayez de limiter votre fatigue. Le travail vous offre un ciel complice pour accentuer votre influence et votre renommée.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Ciel bleu sur vos amours. Vous misez tout sur la détente. Professionnellement, votre confiance en vous est inébranlable, vous pouvez tout obtenir si vous le voulez.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale est houleuse. Surveillez mieux votre alimentation. Dans votre travail, il est bon de s'autoriser un peu de diplomatie et faire des efforts.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour a des délices insoupçonnés. Vous ne manquez pas d'énergie. Vous avez le cœur à l'ouvrage et ne comptez pas vos heures, votre travail vous monopolise.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre sincérité amoureuse paie. Inscrivez-vous au yoga. Vous travaillez d'arrache-pied et vous vous investissez sans répit dans vos activités quotidiennes.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie amoureuse est passionnante. Vous avez une énergie débordante. Vous réussissez tout ce que vous entreprenez cette semaine, grâce à vos compétences.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos amours décollent. Soyez réaliste et respectez vos limites. Les planètes vont vous propulser sur le devant de la scène professionnelle.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours favorisent votre paix intérieure. Au revoir les rancunes et les jalousies. C'est une semaine professionnelle très sécurisante qui s'annonce pour vous.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Soyez un peu moins jaloux de votre moitié. Canalisez votre appétit d'ogre. Le ciel vous promet quelques dures batailles dans le travail, c'est le moment de lutter.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Belle semaine amoureuse. Vous êtes plein de dynamisme et de joie de vivre. C'est une semaine d'épanouissement professionnel qui s'annonce.

Dissonance



Olivier Pouvreau vous embarque cette saison au plus près du vivant, dans un univers qu'il affectionne tant.

Quand on passe du temps à observer la faune et la flore, mais aussi quand on aime simplement se retrouver dans des lieux « dépayés », on cherche peut-être à vivre un moment rare : s'imaginer instinctivement dans un monde sans hommes. L'observateur attentif aux ambiances de nature, à la forme des plantes, au comportement des bêtes, chercherait à retrouver une sorte de « monde vierge », primitif, sans marques de la civilisation moderne. Serait-ce là une forme de misanthropie détestable pratiquée par des romantiques en chaussures de randonnée ? Où ne serait-ce pas là davantage une réaction à l'oppression que l'homme occidental moderne fait subir à la nature ? Traffic routier incessant, pollution massive, artificialisation délirante des sols, extractivisme illimité

des matières premières, banalisation obscène des paysages... Ces nuisances ne donnent-elles pas envie de mettre les voiles vers le sauvage, le spontané, le naturel ? Si cette hypothèse est juste, il faut cependant reconnaître une autre réalité : si nous désirons nous retirer dans la nature, nous aspirons aussi au confort moderne, technologique, infrastructurel, ingénieux. Nos sacro-saints smartphones, nos autoroutes pratiques et sécurisées. Ainsi, notre milieu de vie idéal forme en réalité un agencement de deux milieux, urbain et rural, artificiel et naturel. Le problème est que le milieu urbain, civilisé, aménagé, se développe depuis des décennies au détriment de la nature. Voilà une belle contradiction, un beau paradoxe : nous cautionnons un monde « civilisé » qui détruit la nature que nous cautionnons aussi. Alors je vous pose ces questions : connaissez-vous une autre espèce qui générerait et détruirait en même temps son propre milieu ? Qui balancerait entre l'attachement et la fuite de ses conditions de vie ?

J E U

Fluffy Valley

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du Jeu, à Châtelleraut, vous recommande un nouveau jeu familial.

Aide les chiens de prairie à faire leurs réserves pour l'hiver. Récolte de la paille, des

fruits, du miel... et complète ton terrier. Attention, des animaux et autres événements à l'approche de l'hiver peuvent te freiner dans ton projet. Fluffy Valley est une porte d'entrée idéale pour un premier jeu de placement coopératif à destination des plus jeunes !

Fluffy Valley - 1 à 4 joueurs - 6 ans et + - 25 minutes.



Israël-Palestine : quelle action extérieure ?



L'attaque du samedi 7 octobre 2023 a dans un premier temps suscité des réactions désordonnées des autorités européennes illustrant, à rebours de l'esprit communautaire, les nuances nationales et politiques des différents représentants. Le déplacement conjoint en Israël de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et de la présidente du Parlement européen Roberta Metsola, pour apporter leur soutien à l'État hébreu, a notamment conduit à des tensions avec le président du Conseil Charles Michel. Le Conseil européen a acté les termes de la position de l'Union européenne, affirmant le droit d'Israël à se défendre conformément au droit international et la nécessité d'assurer une assistance humanitaire aux populations civiles.

Le soutien européen aux populations de Palestine

A la suite des accords d'Oslo conclus en 1993, l'UE a engagé un soutien financier à la Palestine afin d'accompagner la pacification des relations avec Israël. En 2022, cette aide s'élevait à 300M€ (et au total 1,2Md€ si on y ajoute les apports directs des Etats membres). Les Européens sont les premiers contributeurs de l'aide internationale accordée aux Palestiniennes et Palestiniens. Sa délivrance est effectuée en accord avec Israël. Elle est fléchée vers le soutien au développement des infrastructures, le fonctionnement de l'administration de l'Autorité palestinienne, le soutien aux services de santé et d'éducation, ainsi que l'accès au logement, à l'alimentation et à des allocations sociales. Depuis la prise de contrôle en 2007 par le Hamas de la bande de Gaza, l'aide européenne a été recentrée en faveur de la Cisjordanie. Parallèlement, l'Union européenne soutient avec son programme humanitaire « ECHO » à hauteur de 28M€, des organismes comme l'Unicef et la Croix-Rouge qui agissent dans la bande de Gaza. Face aux conséquences du conflit, le montant alloué à cette politique a été porté à 78M€.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tel : 07 68 25 87 73

Tricheur, le livre-confession

Après le spectacle, le livre ! De Vouneuil-sous-Biard à Las Vegas, Maurice Douda, avec la complicité de Joël Vauzelle et Frantz Réjasse, raconte par le menu l'histoire de Tricheur, une légende manipulée, inspirée de l'histoire de Richard Marcus. Ce croupier de Las Vegas a dupé son monde pendant vingt-cinq ans. Il était donc tout naturel que le « maître » signe la préface du livre du magicien poitevin, dont il a découvert le spectacle en 2019 à... Saint-Palais-sur-Mer. Extraits : « Quand j'ai appris l'histoire de Tricheur pour la première fois, environ deux ans après sa création, ma première réaction en plaisantant [...] a été : « Ce type n'a rien de mieux à faire que de parcourir toute la France en faisant un spectacle basé sur ma vie ! Quel dommage ! » Mais finalement, après avoir lu quelques articles, j'ai été assez impressionné... »

Dans ce livre à la couverture épaisse, Maurice Douda raconte non seulement la genèse de son spectacle phare, mais aussi ses débuts de magicien en herbe, les rencontres importantes (Didier Laurini, Pascal Faidy, Frantz Réjasse, Fabien Olicard...), ses tournées en France, notamment à Avignon. Notre ancien chroniqueur consacre aussi une bonne partie du récit au décryptage d'une vingtaine de tours, explications à l'appui. « De l'autre côté du miroir » porte bien son nom ! Les curieux et initiés y trouveront forcément leur compte. L'ouvrage est accompagné d'un DVD de Tricheur.



Tricheur, de Maurice Douda
CC Editions - 246 pages - 80€.

Le garçon au pays des merveilles



Quinzième long-métrage d'Hayao Miyazaki, *Le Garçon et le Héron* conte les péripéties de Mahito, qui affronte la perte de sa mère en échappant à la réalité à travers un périple dans des univers fantastiques.

mère enceinte et de sept servantes âgées. Cerise sur le gâteau, Mahito se retrouve harcelé par un étrange héron cendré vivant sur le domaine. Il va alors le suivre jusqu'à une tour abandonnée, dissimulée dans l'immense propriété du manoir, qui s'avère être une porte entre les mondes...

poussif au démarrage, le périple éclectique de Mahito donne de la densité au film. Il jongle entre les cultures, les époques et les dimensions avec beaucoup de philosophie, en faisant un Miyazaki à interpréter de mille et une manières.

■ Eva Proust

Un récit en poésie

A la manière d'un *Alice au pays des merveilles* version nipponne, Mahito plonge dans un univers animiste où les créatures aviaires sont reines. Au fil des rencontres, il va acquérir la sagesse qui l'aidera à surmonter le traumatisme de la mort de sa mère et la dureté de son monde, rongé par la guerre. On retrouve ici les thématiques chères à Miyazaki des bouleversements de l'enfance et du voyage initiatique. *Le Garçon et le Héron* n'est pas centré sur l'action, ni sur une quête linéaire mais ouvre, scène après scène, sur toujours plus de questionnements et de possibilités au point de paraître un peu brouillon. S'il apparaît assez



Drame, aventure d'Hayao Miyazaki (2h05).

Ils ont aimé... ou pas !



Matthis, 30 ans

« Le film est techniquement sublime et regorge de purs moments oniriques. C'est un condensé du meilleur cinéma de Miyazaki. Je regrette toutefois les trente premières minutes qui sont un peu poussives. »



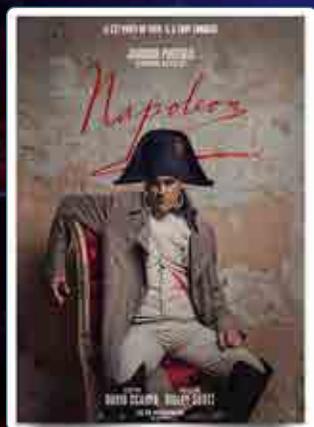
Iseult, 25 ans

« Je trouve qu'il ne s'agit pas de son meilleur film, même si la magie est toujours présente. Il est beau mais on ne sait pas trop où il va, on ressort de la salle avec beaucoup de questions. »



Romain, 26 ans

« C'est un film étrangement poétique, plein de sens cachés. Un plaisir graphique qui devient rare, avec de belles couleurs. C'est un digne successeur de la lignée de ce qu'a déjà produit Miyazaki. »



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Napoléon*, à partir du 22 novembre et pendant la durée d'exploitation du film, au cinéma CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 7 au dimanche 12 novembre.

Le théâtre et lui

Jean-Pierre Duffourc-Bazin. 81 ans. Châtelleraudais de toujours. Fondateur en 1964 du Théâtre populaire de Châtellerault. Comédien et metteur en scène amateur, autodidacte et passionné.

Par Claire Brugier



Il lui arrive de prendre des vacances, une semaine par-ci, quinze jours par-là, mais avec parcimonie. « C'est que le TPC me prend plus de 35 heures par semaine ! », s'exclame Jean-Pierre Duffourc-Bazin. A 81 ans, « un âge à ne pas révéler à quiconque », le Châtelleraudais se décrit comme « un activiste ». S'il a pris sa retraite d'expert agricole et foncier en 2006, il n'a certainement pas dit son dernier mot concernant le Théâtre populaire de Châtellerault, même s'il vient d'en céder la mise en scène à deux fidèles comédiens, Nelly Vila et Gaël Perron. Cette troupe, il l'a fondée en 1964, avec son épouse et quelques joyeux drilles inspirés. Mieux encore, « je suis né en même temps que le théâtre ! », déclare-t-il un brin emphatique mais assurément sincère.

A l'état civil, Jean-Pierre Duffourc-Bazin a ouvert les yeux sur le monde moins de vingt ans plus tôt, à Naintré, d'une mère employée dans un magasin de tissus et d'un père... expert agricole et foncier. Le garçon, « gentil mais dissipé »,

a connu le pensionnat au cours complémentaire de Chauvigny. « Le principal avait suggéré que je fasse du théâtre, il avait sans doute senti que ce drôle avait une aptitude... », raconte le « drôle » en question de sa voix rocailleuse. Une voix de conteur. « Je n'ai pas suivi son précepte, je voulais faire comme mon père. » Et ainsi fut fait, quarante-trois ans durant. « Dire que j'y ai trouvé beaucoup de satisfaction, certainement pas, mais je faisais en parallèle du théâtre amateur, ce qui me permettait de vivre plus... sereinement. » A 18 ans, Jean-Pierre Duffourc-Bazin n'a donc pas quitté sa province - « je ne suis pas allé plus loin que mon village » (sourire)-, il s'est acoquiné à d'autres jeunes gens pour créer Arts et théâtre, « une petite troupe qui jouait des c... ». Court silence. « Comme dit le poète^(*), on n'est pas sérieux quand on a 18 ans... »

1964

Le théâtre, pour lui, n'était déjà plus chose avec laquelle on badine. En collaboration avec Charles Kayser, alors maître de

ballet à Châtellerault, le jeune théâtréux a monté *Les Jours heureux*, enchaîné les expériences parmi lesquelles, en 1964, un stage national de la Fédération des œuvres laïques à Grenoble. Le TPC était prêt à éclore, avec la complicité de sa future épouse, Nicole. Est-ce le théâtre qui a rapproché les deux jeunes gens ? « Non, c'est la *Rosée du matin*. » Du nom d'un bal châtelleraudais...

« On s'attache aux choses que l'on connaît bien. »

Il a ensuite fallu sacrifier au service militaire. Jean-Pierre Duffourc-Bazin a été incorporé un 2 janvier « dans le 17^e bataillon de chasseurs à pied à Tours ! (le ton est martial). Mais les classes se faisaient à Brive-la-Gaillarde ». Elles auront été de courte durée. « Non seulement je n'avais pas l'esprit très belliqueux mais j'ai eu des soucis de santé et j'ai été hospitalisé. Résultat : ils m'ont relâché en mai. » Le jeune homme n'est donc ja-

mais resté bien longtemps éloigné des planches, encore moins après la création du TPC.

Fruit d'une époque, le Théâtre populaire de Châtellerault s'est inscrit, son nom en témoigne, dans la droite ligne du courant initié par Jean Vilar, directeur du Théâtre national populaire et fondateur, en 1964 précisément, du Festival d'Avignon. « L'idée était de faire du théâtre pour le plus grand nombre mais à partir d'un répertoire intéressant. A l'époque, les troupes professionnelles étaient rares en province. » *La Locandiera* de Carlo Goldoni en 1966, *Le Cheval Caillou* de Pierre Haley exporté au Québec en 1969, le cabaret *Autour du Chat noir* joué 71 fois -le record du TPC- au mitan des années 1990... « On n'a pas démerité », constate l'autodidacte, à la veille des soixante ans d'un théâtre qu'il a élevé comme son enfant. Sous la mèche argentée, les yeux rieurs et les propos souvent espiègles ne doivent pas faire douter de la pugnacité du personnage. « J'ai de la fantaisie dans le théâtre mais je suis cartésien dans le raisonnement. Je crois beaucoup à la science

et je ne me prête pas à n'importe quelles élucubrations... » Les pieds sur terre, le cœur sur scène. Quant au reste...

Petit-fils de manuchard

Peut-être le petit-fils de manuchard aurait-il pu jeter l'ancre quelque part sur la côte landaise chère à sa grand-mère maternelle, non loin de Capbreton. « Si j'avais dû m'échapper de Châtellerault, cela aurait été après le service militaire, après ma profession m'a attaché ici, dans le ressort de la Cour d'appel. Je ne suis pas intrinsèquement lié à cette ville mais la vie m'ayant laissé sur place... On s'attache aux choses que l'on connaît bien. » Loin des histoires de théâtre, la pudeur affleure et le récit s'estompe. « Oh je cherche mes mots, c'est épouvantable !, gronde le comédien et metteur en scène. On en plaisante mais au bout du compte la vieillesse est tout de même un naufrage. Ce n'est pas brutal, on prend doucement l'eau... »

(*) On n'est pas sérieux quand on a 17 ans, poème d'Arthur Rimbaud.

V O L V O

PETIT MODÈLE, GRANDE OPPORTUNITÉ

NOUVEAU VOLVO EX30
100% ÉLECTRIQUE



À PARTIR DE 420€/MOIS (1)

AVEC APPORT*
SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

***1^{er} LOYER DE 4 500 € (BONUS ÉCOLOGIQUE DE 5 000 € DÉDUIT) (1)**

(1) Exemple de Location Longue Durée 36 mois/30 000 km pour un Volvo EX30 Recharge Extended Plus neuf avec options (peinture métallisée, vitres surteintées, sièges et volant chauffants), 1^{er} loyer de 9 500 € soit 4 500 € après déduction du bonus écologique de 5 000 €, puis 35 loyers de 420 €. (2) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, pour une commande avant le 15/12/2023 et une livraison avant le 01/03/2024, dans la limites des stocks disponibles, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr).

Modèle présenté : EX30 Recharge Extended Range Ultra avec options, 1^{er} loyer de 4 500 € puis 35 loyers de **630 €**.

Cycle mixte WLTP EX30 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 16.7 - 17.7.

CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 344 - 476.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

A 0g CO₂/km



RCS 409 029 980 NIORT

Pensez à Covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

